

petanque et jeu provençal

L'OFFICIEL
DES BOULES
ISSN 0246-2672

10f

MENSUEL N° 15

Octobre 1981

**CHAMPIONNATS
DE FRANCE
JUNIORS-CADETS**

•

LE « PROVENÇAL »

•

COURNON

•

ST AFFRIQUE

•

LA « MARSEILLAISE »

•

LE « MIDI-LIBRE »

•

PEZENAS

•

LES DEUX ALPES

•

MARSEILLAN

•

**ET TOUS LES
RESULTATS DE L'ETE**



u cochonnet... autour du cochonnet... autour du cocho

Bibliographie de la pétanque (suite)

Ciel ! Qu'Alain Dupuy m'excuse de lui avoir attribué la paternité de « Pétanque », alors que c'est bien à Christian Marty que nous devons cet excellent et très intéressant ouvrage, édité par Robert Laffont.

Marcel DUFOURCET
Brétignolles s/M

L'ouvrage intitulé « Pétanque » est bien de Christian Marty, et est édité par les Editions Robert Laffont, à Paris, dans la collection « Sports pour tous ».

Michel DINGREVILLE
Pr. de la Sect. Pétanque du St de Vannes

Passionné de pétanque, lecteur de votre revue, je vous écris pour vous remercier. Grâce à vous, et à la lettre d'Ange Pacini dans le numéro 12, j'ai pu me procurer



Rédaction - administration - publicité
14, rue Moncey - 75009 Paris
Tél. : 874-45-68

Directeurs
Louis DALMAS et Alain DUPUY

« Pétanque et Jeu Provençal » est une publication éditée par la Société Promodal RC Seine Paris B 315 588 947. Sa fréquence de parution est de dix numéros par an, soit un numéro par mois, sauf en été et en hiver. Son numéro d'enregistrement à la Commission Paritaire est 62647. Son numéro du CNFEPS est ISSN 0246 - 2672.

Les documents reçus ne sont pas rendus, à l'exception des photos sur demande expresse, et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Les anciens numéros peuvent être pris au siège du journal, 14, rue Moncey - 75009 Paris, au prix de 6 F pour les numéros 1 et 2, et de 8 F pour les numéros 3 à 11, ou commandés par poste pour les mêmes prix majorés de 1 F par exemplaire pour les frais d'expédition.

Les abonnements sont faits pour 10 numéros (un an), aux tarifs suivants :

1 an (10 numéros) France :	90 F
Europe (hors France) :	120 F
Outremer (avion) :	170 F

en remplissant et en renvoyant le bulletin d'abonnement page 31 avec le règlement correspondant adressé à la Sté PROMODAL, 14, rue Moncey 75009 Paris. Si le nouvel abonné n'indique pas avec précision à partir de quel numéro il désire recevoir la revue, son abonnement part du numéro en cours.

Les changements d'adresse doivent être accompagnés de 3 F en timbres pour les frais de modification de routage.

le livre de Mario Garro : « Albert Calanotti, et les rois de la pétanque ». C'est un ouvrage remarquable, qui retrace soixante années de boules, depuis le grand Charlot, jusqu'à Rouvière, Massoni, Baldo, Foyot, et les jeunes champions d'aujourd'hui. Je peux vous dire que je l'ai dévoré d'un trait, de 9 h du soir à 4 h du matin, et depuis je le relis tous les jours. Certains passages comme les histoires de Charlot, les contes d'Otello, les brouilles de Calanotti et Carbuccia, la vie de Magnani ou de Baldi, et les confessions d'Emile Agaccio, le chef du gang de la pétanque, font penser aux livres de Pagnol.

Jean GABRIELLI
Aix en Provence

Voici des éléments de réponses aux diverses questions posées à propos de la bibliographie de la pétanque.

— « Pétanque » a bien été rédigé par Christian Marty, licencié au COBS Les Mureaux à la grande époque de Fradin. Il fut vice-champion de l'île de France en 1972 à Bagneux. Il est actuellement employé des PTT à Bédarrieux, dans l'Hérault. on peut lui rendre hommage pour la qualité technique de son ouvrage.

— « C'est ça la pétanque » a été écrit par André Desplas, rédacteur au journal l'« Indépendant » à Narbonne. J'ai moi-même déposé son manuscrit entre les mains de Leser, aux Presses de la Cité.

— « Tout sur la pétanque », de Christian Plume, a été publié aux Editions Pierre Horay, 22 bis passage Dauphine 75006 Paris, en 1963, et préfacé par Marcel Pagnol.

Jean Pierre BOULET
Montrouge

Notre ami Jean Pierre Boulet sait de quoi il parle. Il a lui-même un palmarès élogieux. Participation à 5 finales d'île de France (dont 4 gagnées), à 12 finales départementales (dont 8 gagnées), et à 15 championnats de France, entre 1968 et 1980. Deux fois vainqueur des 24 h internationaux d'Alicante, en 1976 et 1977, avec Lebeau et Raluy, vainqueur du Pastis Duval en 1970, et deux fois finaliste du Pastis 51.

Par ailleurs, des amis canadiens nous ont signalé l'ouvrage suivant : « Santé et joie de vivre par la pétanque », par Roger Jolicoeur et Jean Rafa, édité en 1976 par Lidex Inc. 1083 Van Horne Montréal Québec H2V 1J6 Canada.

Des champions en Val de Marne

Je suis abonné depuis le début à P.J.P., et je m'aperçois que le Comité du Val de Marne ne fait rien connaître ses bons

joueurs en championnats triplétes, doublettes, bec à bec ou provençal. Pour combler ce petit oubli, je vous joins une photo de journal (avec un peu de fierté).



Un nouveau correspondant

Nous avons le plaisir de vous présenter un nouveau correspondant de « Pétanque et Jeu Provençal », Alvaro Fornaciari, qui représente notre journal dans le département de l'Isère.

Louis CROZE
Sucy en Brie



A propos de correspondance, nous recevons de nombreux articles de nos lecteurs, qui rendent compte de concours dans toute la France, et nous remercions vivement de l'intérêt qu'ils portent à P.J.P. et de l'aide qu'ils nous apportent. Nous leur demandons une chose toutefois : lorsqu'ils nous font parvenir des coupures de la presse locale, qu'ils n'oublient pas de nous indiquer la date à laquelle le concours s'est déroulé, car le journal découpé ne la comporte pas. Merci d'avance de cette précision.

Ce numéro est encore rempli à ras bord de reportages et d'informations sur les concours de la grande saison d'été. Que nos lecteurs nous excusent : nous sommes une fois de plus obligés de remettre au prochain numéro la chronique d'Otello, les joyeuses histoires d'André Daick, la rubrique « Petites boules, grandes vedettes », les pages « Jeux de mots » et les portraits de grands joueurs.

UNE RELIURE POUR VOTRE COLLECTION DE LA REVUE

La plupart de nos abonnés conservent leurs numéros de « Pétanque et Jeu Provençal ». Certains ont la collection depuis le début. D'autres, plus récents, voudraient se la procurer.

Nous avons désormais à votre disposition une superbe reliure spéciale que vous pourrez conserver dans votre bibliothèque. Elle est livrée avec un jeu d'agrafes. Chaque agrafe se fixe facilement sur l'exemplaire de la revue, vous permettant d'en inclure le nombre voulu, jusqu'à dix par reliure (une année complète).

La couverture est en balacron jaune vif, avec impression à chaud en noir du

titre « Pétanque et Jeu Provençal », et d'un rectangle pour inscrire la référence des numéros à l'intérieur.

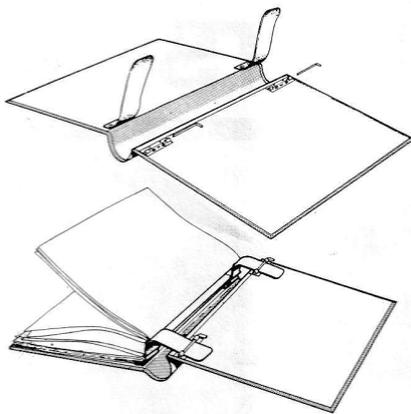
Vous pouvez la commander soit seule, soit pour un prix spécial avec la collection complète des dix premiers numéros.

La reliure seule (frais d'envoi compris) . . . 50 F

La reliure avec la série des dix premiers numéros (frais d'envoi compris) . . . 110 F

Les numéros seuls :

1 et 2 6 F ch.
3 à 11 compris 8 F ch.
à partir du 12 10 F ch.



Pour utiliser la reliure :

1. Dégager les languettes souples des fermoirs métalliques en libérant les deux tiges de verrouillage. Jeter les petites cales en plastique.
2. Introduire dans la double page centrale de la revue deux épingles métalliques, l'une en

haut, l'autre en bas, en laissant à l'intérieur la partie droite et à l'extérieur la boucle.

3. Passer les languettes souples de la reliure dans les boucles, et faire coulisser les numéros de la revue dans l'ordre voulu.
4. Bloquer la reliure en engageant à nouveau les languettes entre les deux pontets et en remettant en place les tiges de verrouillage.

NOTRE SERVICE PHOTO

Beaucoup de boulistes nous ont écrit pour nous demander les photos prises par nos envoyés spéciaux sur les grands concours, ou au cours de divers reportages. La réponse est maintenant au point. Toutes les photos parues dans P.J.P. depuis le premier numéro sont à votre disposition (et même celles qui n'ont pas été publiées).

Pour les photos publiées, vous pouvez vous les procurer en deux formats :

13 x 18 cm 20 F l'unité
 18 x 24 cm 30 F l'unité

Il suffit de nous adresser une commande, avec le règlement correspondant, en mentionnant de façon bien lisible :

- vos nom et adresse
- le numéro du journal qui contient la (ou les) photo (s), la page, et la légende correspondante.

Pour les photos qui n'ont pas été publiées, il y a deux solutions :

1) Si vous êtes dans la région parisienne, vous passez à notre bureau consulter les planches de contacts (c'est-à-dire la totalité des clichés pris par nos photographes sur un sujet donné). Vous choisissez les photos qui vous intéressent. Les tirages sont exécutés rapidement au tarif ci-dessus, et vous sont envoyés.

2) Vous nous indiquez par correspondance le concours qui vous intéresse, et nous vous faisons parvenir les planches de contacts correspondantes, que vous nous retournez avec votre commande de photos au tarif ci-dessus. **Les frais forfaitaires d'envoi des planches (une ou plusieurs) concernant un concours, sont de 20 F, ou d'autant de fois 20 F que vous désirez voir de concours différents.** Toute planche non retournée (avec ou sans commande) devra être payée 20 F en supplément.

N'hésitez pas à nous consulter. Notre service photo vous permettra d'enrichir votre collection personnelle, et de conserver le souvenir de vos meilleurs moments sportifs.

15

OCTOBRE
1981

Couverture

Les champions de France juniors, Jean-Claude Bigoin, Laurent Zemmour et Philippe Lambert.

Les champions de France cadets : Kamel Kourane, Stéphane Alba et Serge Willielm.

2. Autour du cochonet
4. Les championnats de France juniors et cadets à la Courneuve
6. La 73^e édition du « Provençal »
8. Le Festival de Cournon d'Auvergne
11. Le Grand Prix de Saint-Affrique
12. 2480 équipes pour le 20^e anniversaire de « La Marseillaise »
14. La 37^e édition du « Midi-Libre » au jeu provençal
18. Le Grand Prix de Pézenas
21. Le premier National des Deux Alpes
22. Le Grand Prix de Marseillan
24. Points et carreaux

Tout ceci peut être commandé

LUNETTES DU BOULISTE

Teintées solaires. Monture noir brillant. Branches cordées nylon. Coques blanches démontables avec inscription en rouge. 50 F

BRIQUET DE L'ABONNÉ

Briquet à gaz noir longue durée. Inscription jaune. 6 F

BLOUSON P.J.P.

En tyvek jaune vif. Inscription noire. "L" : taille normale. "XL" : grande taille 50 F

RELIURE

Relbrid Balacron jaune vif. Inscription noire. Pour collection de dix numéros 50 F

RELIURE AVEC COLLECTION DES DIX PREMIERS NUMEROS.

Le tout ensemble 110 F

SERVICE PHOTO

Tirage format 13 x 18 cm. 20 F
 Tirage format 18 x 24 cm. 30 F

Attention : ajouter 10 F pour frais d'envoi pour tout envoi inférieur à 1 kg.

C'est dans le cadre magnifique du parc de La Courneuve que se sont déroulés, les 28, 29 et 30 août, les championnats de France de pétanque juniors et cadets. Le CD de la Seine-St-Denis, présidé par Robert Griffault, a tout mis en œuvre pour que la compétition soit une réussite. Mission accomplie. Orchestré par les délégués de la FFPJP Paul Calastrenc et Daniel Charollais, le rendez-vous a été en tous points parfait. La ligue de l'Île de France s'est même payé le luxe d'un soleil superbe, dans un ciel digne de la Côte d'Azur.

Même le banquet du samedi soir a été ensoleillé par « le plus provençal des humoristes parisiens », notre ami André Daick, qui a offert aux dîneurs un récital de qualité, distillant tour à tour le rire et la tendresse. Jean Battini leur a procuré un moment d'émotion en honorant par un poème de sa composition la mémoire d'amis boulistes disparus.

Les championnats ont vu sur tous les plans un jeu d'un excellent niveau. En juniors, Laurent Zemmour a fait merveille, ne manquant pratiquement pas de boules et restant le plus souvent dans le cadre. Chez les cadets, le public n'est pas prêt d'oublier la magnifique prestation de Christian Pucheu, qui a été le héros malheureux de la compétition. On le reverra avec plaisir en 1982 dans le Jura, où Claude Azéma et son Comité auront la charge de faire disputer le 10^e titre des cadets. L'année prochaine en effet, pour la première fois de leur histoire, les championnats juniors et cadets se tiendront dans des endroits différents. Les cadets iront dans l'est. Par contre, les juniors seront les invités de Michel Legrain et de son CD de Loire Atlantique. Il ne nous reste qu'à souhaiter aux deux présidents un succès égal à celui de 1981.

Alain DUPUY

Des juniors déjà connus faisaient figure de favoris, comme Bertin (Loire Atlantique), Vaquero (Seine et Marne), Catta (Bouches-du-Rhône), et les tenants du titre, les frères Thorel.

Mais les vainqueurs de l'an dernier n'étaient pas au mieux de leur forme. Gwenaël Thorel, dans un mauvais jour, avait peu de réussite dans ses tirs. Dès les poules du samedi, la qualification a été arrachée de justesse, après une défaite par 13 à 12 devant une bonne équipe des Vosges, où le jeune Sonzoni fit des miracles à l'appoint. En 32^e de finale, les Thorel ont à nouveau frisé l'élimination, ne triomphant que par 13 à 12 de la valeureuse équipe Brousse (Haute Garonne). Catta, par contre, n'a pas fait de quartier dans les poules : ses deux parties ont été enlevées par 13 à 0.

En 16^e de finale a commencé l'hécatombe des favoris. Bertin (Loire Atlantique) a cédé le passage à Billaut (Aveyron) par 13 à 4, Vaquero a chuté devant Kirié (Vendée) par 13 à 3, Catta était sorti, après une très belle partie, par les jeunes Landais de Jeanjean par 13 à 10, et les frères Thorel étaient éliminés par Bénézit (Haute Vienne) par 13 à 4.

Bretagne contre Île de France

Le plus bel affrontement des quarts de finale a opposé, le dimanche matin, les Bretons Maubras, Trévien et Tanguy, aux Val de Marnais Lambert, Zemmour et Bigoin. Laurent Zemmour a fait une superbe prestation, frappant 16 boules sur 17 avec 9 carreaux, et assurant la victoire de son équipe sur le score

CADETS : WILLIELM-A



BERT - ZEMMOUR - BIGOIN

un peu sévère de 13 à 5. A côté, les Normands Gauquelin, Alain et Éric Pouteau n'ont fait qu'une bouchée des Audois Roch, Deville et Garcia, cependant que les Vendéens de Kirié, après avoir disposé au tour précédent des tombeurs de Bertin, continuaient sur leur lancée en triomphant par 13 à 8 de Demissy, Hoste et Bernard (Aisne). La surprise est venue des Lyonnais de Vicente qui, après une mène splendide de six points, sont venus à bout des Landais Jeanjean, Bouet et Intsaby par 13 à 6.

Les demi-finales ont vu elles

aussi un choc spectaculaire entre Lambert (Val de Marne) et Kirié (Vendée). La partie a été de toute beauté. Patrice Brosseau, le milieu vendéen et la pièce maîtresse de son équipe, a fait un sans faute tant au point qu'au tir.

Laurent Zemmour en vedette

Malheureusement, il est tombé sur un Laurent Zemmour ne manquant aucune boule, et il a dû s'incliner par 13 à 8.

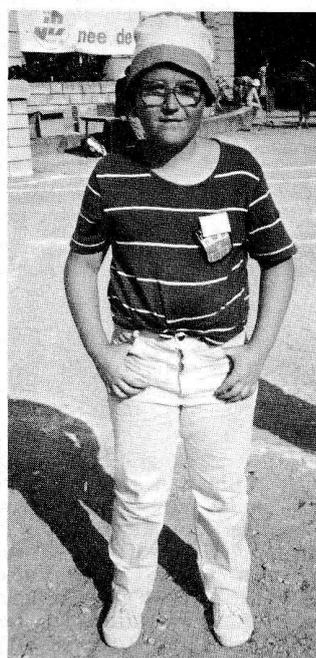
C'est encore Zemmour qui a fait des ravages dans la finale opposant les Val de Marnais

aux Lyonnais de Vicente, vainqueurs en demi-finale des Normands de Gauquelin. Malgré la maladresse inhabituelle de son partenaire Philippe Lambert, il tira le maximum du mauvais appoint de ses adversaires Jean Luc Gouttieriez et Franck Alonso pour remporter la victoire par 13 à 6. 21 boules frappées sur 22 tirs, dont 5 carreaux et un but : c'est un score digne des plus grands champions, et qui a fait de Laurent Zemmour, 14 ans, encore cadet et surclassé pour jouer en juniors, la véritable révélation de ces championnats.

La relève marseillaise

La très jeune vague des pétanqueurs a fait honneur à la tradition méridionale : dans le championnat de France cadets, en 8^e de finale, il y avait encore trois équipes des Bouches-du-Rhône, la quatrième n'ayant succombé qu'en 16^e de finale. L'une d'entre elles n'a pu passer le cap,

Suite en page 30 ►



Le talentueux Christian Pucheu, finaliste malheureux du championnat cadets. Ci-contre, les nouveaux titrés : les champions de France 1981, juniors et cadets

LBA-KOURANE



LES RÉSULTATS

Championnats de France juniors

QUARTS DE FINALE

Kirié b. P. Demissy-P. Hoste-Y. Bernard (Aisne) 13 à 8.
Vicente b. D. Jeanjean-H. Bouet-P. Intsaby (Landes) 13 à 6.

Gauquelin b. G. Roch-G. Deville-P. Garcia (Aude) 13 à 4.
Lambert b. T. Maubras-A. Trevien-G. Tanguy (Finistère) 13 à 5.

DEMI-FINALES

Lambert b. Christophe Kirié-Patrice Brosseau-Christophe Guyot (Vendée) 13 à 8.

Vicente b. Philippe Gauquelin-Alain et Éric Pouteau (Calvados) 13 à 6.

FINALE

Philippe Lambert-Laurent Zemmour-Jean Claude Bigoin (Val de Marne) b. Firmin Vicente-Franck Alonso-Jean Luc Gouttieriez (Rhône) 13 à 6.

Championnats de France cadets

QUARTS DE FINALE

Anceaux b. Éric Muselle-Ludovic Toinard-Ludovic Bozonnet (Ain) 13 à 12.

Williellm b. Hervé Hernandez-Alain Prenot Guinard-Patrick Robin (Hautes Alpes) 13 à 2.

Pucheu b. Philippe Audi-Christophe Vanel-Thierry Alarcon (Bouches-du-Rhône) 13 à 12.

Moreira b. David Chardron-Vincent Hubert-David Berlaimont (Sarthe) 13 à 12.

DEMI-FINALES

Pucheu b. Roberto Moreira-David Savé-Romuald Morvan (Yvelines) 13 à 9.

Williellm b. Thierry Anceaux-Cédric Fauconnier-Jacky Lefèvre (Seine et Marne) 13 à 10.

FINALE

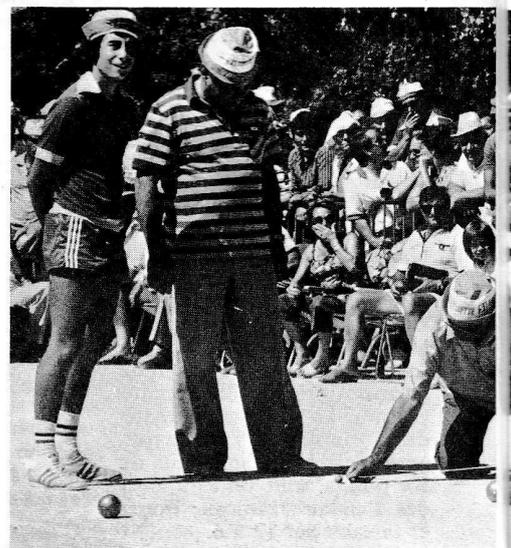
Serge Williellm-Stéphane Alba-Kamel Kourane (Bouches-du-Rhône) b. Christian Pucheu-Yannick Buzzança-Farid Rochdi (Pyrénées Atlantiques) 13 à 9.

R. GIORDANENGO NAVARRO «PICHE» J. GIORDANENGO ONT REMPORTÉ LE « PROVENÇAL »

Plus de 1 800 équipes : le record absolu de participation a été battu pour la 73^e édition du plus grand concours de jeu provençal du monde, le « Provençal-Anisette 51 », qui s'est déroulé à Marseille du 26 au 31 juillet. Lucien d'Apo, directeur de cette extraordinaire compétition, peut se retirer l'âme sereine : le « Provençal » est sur les rails d'un succès sans cesse croissant pour de nombreuses décennies. Le public a pu non seulement assister au premier affrontement de près de 6 000 joueurs, mais a pu admirer les plus grands champions. Lorsqu'une compétition compte parmi ses demi-finalistes des Émile Lovino, des Claude Tami, ou des Francis Rocchi, champion

de France en titre, et des Élie Vian par exemple, on peut dire sans se tromper qu'elle se situe au niveau le plus élevé.

Tout au long de ces journées, les révélations ont succédé aux révélations. La plus remarquable étant celle des Bas Alps Giordanengo père et fils, associés à Navarro dit « Piche », qui ont créé la surprise en remportant ce formidable concours. Victoire inattendue certes, mais pas miraculeuse, cette équipe n'ayant cessé d'offrir un véritable régal. En demi-finale d'abord, face au redoutable trio d'Élie Vian, Delouche et Tami, battus 13 à 12 au terme d'une fantastique partie où chacun des adver-



saires eut l'occasion de l'emporter. C'est sans doute le tir fracassant de Navarro qui a fait ici la petite différence.

Révélation de Gilles Tropini et de René Giordanengo

En finale, les Bas Alps s'attaquaient à un gros morceau. L'équipe Lovino-Rocchi-Pana qui, en demi-finale, avait triomphé dans un fauteuil des Ciotadens de Fabiani par 13 à 2, faisaient figure de super-favoris.

Mais en quelques mênes, les spectateurs éblouis ont compris qu'il y avait de la surprise dans l'air. L'appoint régulier de Jacques Giordanengo, le panache de Navarro, et surtout la classe évidente du jeune René Giordanengo, ont fait rapidement pencher la balance en faveur des joueurs de Riez-la-Romaine. C'est par 13 à 6 que ceux-ci ont remporté la victoire, donnant une sévère leçon à Lovino égal à lui-même, à Rocchi trop irrégulier, et à Pana qui ne s'adapta jamais au terrain.

Deux jeunes méritent une mention spéciale, au terme d'un brillant « Provençal » 1981. Ils ont littéralement crevé l'écran, comme on dit. Ce qu'a fait boules en mains le jeune Hyérois Gilles Tropini, âgé de quinze et demi, associé pour la circonstance à Portal et à Gritti, dépasse l'imagination. Élégance, adresse, sang froid : tout y était.

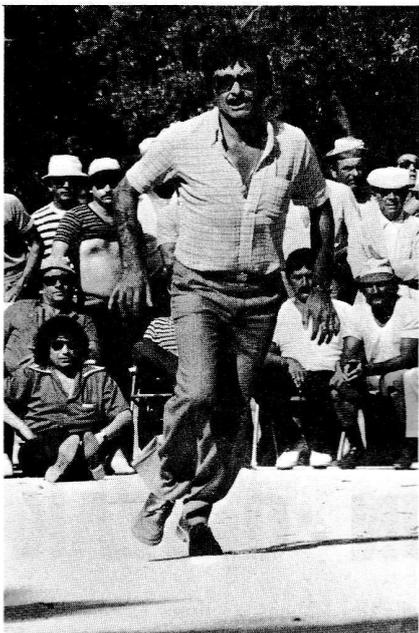
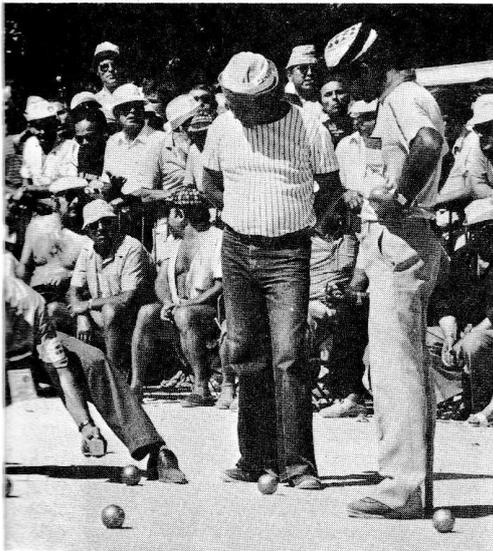
Mais René Giordanengo est allé encore plus loin. Il est le plus jeune vainqueur de l'histoire du « Provençal ». En finale, face aux monuments que sont Lovino et Rocchi, il a prouvé qu'il avait les nerfs solides. Par son appoint et son tir, il a fait de l'ultime confrontation un des grands moments de l'année bouliste.

Deux jeunes dont les boulistes auront à coup sûr, et bientôt, l'occasion de reparler.

les finalistes : Lovino, Rocchi et Pana



A MARSEILLE LE PLUS GRAND CONCOURS



En haut : en quart de finale, l'équipe Giordanengo surveille attentivement la mesure d'un point. Ci-dessus : en quart de finale, Lovino frappe pour la victoire.



Les vainqueurs : Jacques et René Giordanengo (le père et le fils) et Navarro, dit « Piche ».

les demi-finalistes : la tripléte Vian et la tripléte Fabiani



DU MONDE « A LA LONGUE »

internat. : LACROUX-VALLEJO-MARCHES

C'est Michel Schmitt qui a repris cette année la baguette de chef d'orchestre pour l'organisation du 2^e Festival International de Pétanque de Cournon d'Auvergne, qui s'est déroulé les 17, 18, et 19 juillet. Si quelques bavures ont pu se produire, car il est difficile de prendre la succession d'un organisateur hors pair comme Guy Mayet, il n'en reste pas moins que Michel Schmitt et son équipe ont réussi là où beaucoup d'autres auraient échoué.

Les confrontations, aussi bien dans le tournoi exhibition que dans l'International, le National, les concours féminins et cadets, ont été d'un niveau au-dessus de la moyenne. Les meilleures équipes françaises étaient présentes. Mais aussi les Suisses champions du monde Eric Franzin et Jean Camélique qui s'étaient adjoint, en l'absence de leur équipier habituel Savio, un remplaçant de choix : André Marro, qui a plusieurs fois représenté son pays au championnats du monde. Alain Hémon, Christian Bergh et René Van Der Biest, champions 1981 de Belgique, étaient venus se frotter à l'élite française, peut-être pour se préparer au prochain titre mondial, qui se décernera en octobre chez eux à Gand. Cornutello, Bandoli et Clapier représentaient la Principauté de Monaco.

On a regretté le désistement de quelques équipes de marque, comme celle des Espagnols vice-champions du monde, ou



Vainqueurs de l'International et finalistes de l'exhibition : Thierry Lacroux, Jacques Vallejo et Yves Marchès.

exhibition : MARTY - LOULON - OLSZAK



Les vainqueurs du tournoi-exhibition Jean Marty, Jean Yves Loulon et André Olszak

celle des Italiens, victimes paraît-il d'un virus de dernière minute. Autre absence remarquée : celle de la sympathique équipe du Gard, Macari-Bonfort-Matalana, qui a été remplacée au pied levé par l'association de Jean Yves Loulon aux deux régionaux Marty et Olsak.

Nouveaux exploits de Thierry Lacroux

Une association heureuse, puisque comme souvent dans ce cas-là, ce sont les inattendus de dernière heure qui ont remporté le tournoi-exhibition, après avoir battu successivement Foyot, Capeau et les frères Thorel. En finale, ils sont venus à bout d'une triplette redoutable composée de Marchès, de Vallejo, et surtout de Thierry Lacroux, révélation de la dernière édition de « La Marseillaise ». A Cournon, Lacroux a répété ses exploits de Marseille, sous les yeux admiratifs d'un public ravi de voir un jeune de 17 ans manifester autant de talent. Pendant les trois jours, il a été sans cesse en vedette, et il restera sans doute longtemps dans le souvenir de ceux qui ont eu le plaisir de le voir jouer.

2^e FESTIVAL DE COURNON D'Auvergne

314 équipes dans l'International

314 triplettes ont participé le samedi à l'International. Parmi elles, les champions du monde, les champions de France 1981 Capello-Lagarde-Delzers, les Belges, les Monégasques, et les vainqueurs 1980 Capeau, Salvador et Passo. Ils étaient entourés de Foyot, Tini, Authieu, Olmos, Marchès, Pancin, des frères Thorel champions de France juniors 1980, et de bien d'autres vedettes.

Hélas, le dimanche matin à 8 h, il en restait beaucoup moins, et bien des « grosses têtes » ont pu aller s'inscrire au National. Les spectateurs, déjà nombreux sur les gradins installés par la municipalité, frissonnaient sous un petit vent frisquet. Heureusement, vers 10 h, le soleil a daigné réchauffer les quarts de finale, dont les rescapés étaient Authieu, Ducarouge, Marchès, Capeau, Tini, Compagnon, Oleksiak et Marty. Les deux derniers étaient les seuls régionaux encore en lice.

Marty n'a pas pesé lourd devant Capeau, perdant 13 à 4. Par contre Oleksiak,

fém. : STAVELOT - MAUPOIL



A g. Marie Luce Stavelot et Colette Maupoil, vice-championnes de France 1980, gagnantes de l'International féminin. A dr. les finalistes Madeleine Chaumas et Annie Staudenmann.

Schmitt, Président du Comité d'Organisation.

Sous l'arbitrage de Mme Ouvry, arbitre départemental, de Parédès, arbitre national et de Peyrol, arbitre de Ligue, les demi-finales ont opposé Capeau-Salvador-Schatz aux ex-champions de France Tini et Arcolao, qui avaient remplacé par Coste leur équipier habituel Frescura, et Marchès-Lacroux-Vallejo à Ducarouge-Schimizzi-Mazzeo.

Elles n'ont pas été spectaculaires. L'équipe Tini, fatiguée, n'a pas résisté à

ses adversaires. Elle a succombé par 13 à 6 devant la triplette nîmoise, où Capeau et Schatz n'ont pourtant pas brillé, Denis Salvador étant seul à faire le plein. Quant à Ducarouge, Marchès n'en a fait qu'une bouchée sur le score de 13 à 3.

La finale n'a pas non plus tenu ses promesses. En deux mènes, Capeau a pris l'avantage par 4 à 0, puis en est resté là, se faisant proprement exécuter en sept mènes par 13 à 4. Le seul à enthousiasmer le public a été à nouveau le jeune Thierry Lacroux, frappant 13

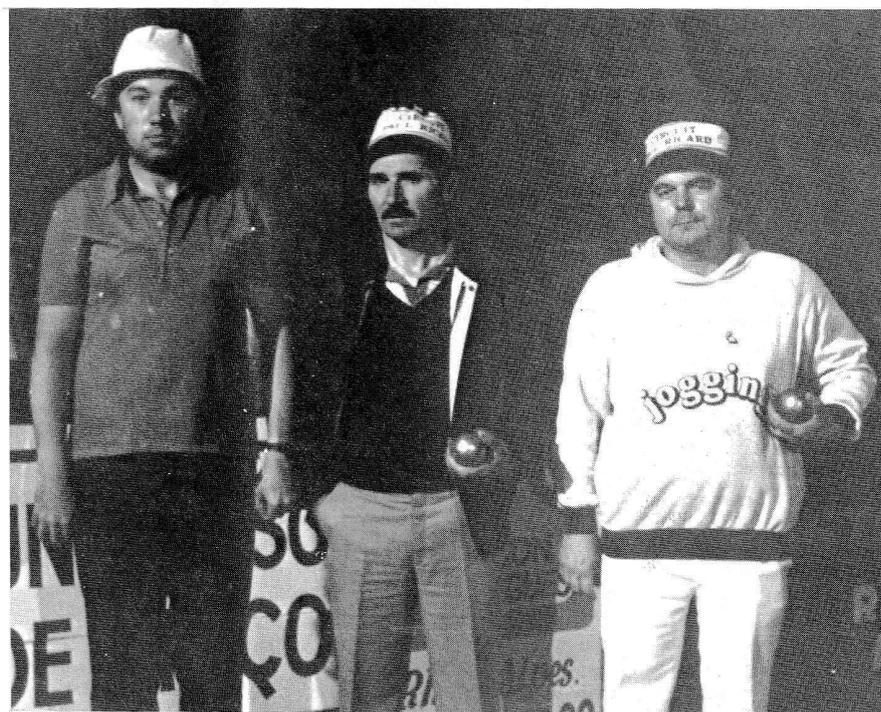
national : LOULON - VEDELAGO - WEBER

mené 9 à 0 par Tini, a réussi une remontée spectaculaire pour revenir à 10 à 11 après plus de deux heures de jeu. On voyait même les Clermontois l'emporter lorsque Bébert de Cagnes a prouvé une fois de plus sa classe en arrachant in-extremis la victoire.

Compagnon, secondé par Fazzino et Baconnet, n'a jamais trouvé le rythme, et s'est incliné très justement devant Ducarouge par 13 à 5. Mais le gros choc, indécis jusqu'au bout, a opposé Authieu à Marchès. Malheureusement, les partenaires d'Authieu, « Fanfan » Redon et Patrick Labat, ont tourné à un régime au-dessous de leurs moyens, et les Parisiens ont succombé par 13 à 9.

Des parties peu spectaculaires

L'après-midi, pour les parties ultimes, débutant à 15 h, il n'y avait déjà plus de place dans les gradins à 14 h 30. A la tribune d'honneur on remarquait Fischer, Président de la Fédération Suisse, Albert Mignolet, secrétaire-trésorier de la Fédération Belge, Robert Ouvry, Président du CD du Puy-de-Dôme et membre du Bureau National de la FFPJP, et Michel



Les vainqueurs du National Jean Yves Loulon, Angelo Vedelago et Robert Weber

boules sur 14 tirées, et réussissant sept carreaux.

Victoire des vice-championnes de France

La finale de l'International féminin, qui se disputait en même temps, a mis en présence les triomphatrices de 44 doublettes : d'un côté Chaumas-Staddenmann, de l'autre les vice-championnes de France 1981 Marie-Luce Stavelot et Colette Maupoil. Ces dernières ont pris un départ excellent, menant 5 à 0 en deux mènes, et donnant l'impression de pouvoir disposer rapidement de leurs adversaires. C'était mal connaître les filles de Bellerive-sur-Allier. Chaumas et



Michel Schmitt et Robert Ouvry



Peyrol, arbitre de Ligue, Mme Ouvry, arbitre départemental et Parédès, arbitre national

Stadenmann ont mieux fait que remonter la pente, elles ont pris l'avantage par 10 à 5. Mais elles n'ont pu aller jusqu'au bout. Stavelot et Maupoil ont montré leurs capacités dans un sursaut d'orgueil, et ont remporté une belle victoire par 13 à 11.

308 équipes se sont présentées au départ du National, et parmi elles tous les champion éliminés de l'International, bien décidés à prendre leur revanche. On retrouvait en quarts de finale Foyot le vainqueur de l'an dernier, Darabasz (Domerat), Oddoux (Lyon), Joyeux (Châteauroux), Trebosc (Paris), Clavaud (Montluçon), Emelin (Enval-Crouzol), et surtout celui décidément dans tous les coups : Jean-Yves Loulon, associé cette fois à son tireur habituel Vedelago, et au pointeur Robert Weber, bien connu des boulistes pour le fameux concours qu'il organisait à Bordeaux et qu'il a dû abandonner faute d'assistance.

Les parties ont été intéressantes à suivre, malgré l'heure tardive qui avait quelque peu dégarni les tribunes. Foyot, Trebosc et Joyeux ont passé le cap, en compagnie de Loulon qui s'est débarrassé difficilement des Lyonnais Oddoux et Gaudet, associés au Stéphanois Genève, le récent vainqueur des Nationaux de Firminy et de Pont-Evêque.

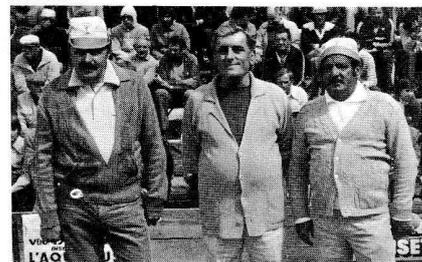
En demi-finale, le tirage au sort peu favorable à la région parisienne a permis à Foyot d'infliger un sévère 13 à 0 à son concitoyen Trebosc, pendant que Loulon disposait facilement de Joyeux par 13 à 3. On voyait déjà Foyot, Gagliardini et Coral renouveler leur victoire l'an dernier. Mais les Bordelais ne l'entendaient pas ainsi. C'est par 13 à 8 que Loulon, Vedelago et Weber ont inscrit un National de plus à leur palmarès déjà abondamment garni.

Alain DUPUY

2^e FESTIVAL DE COURNON D'AUVERGNE



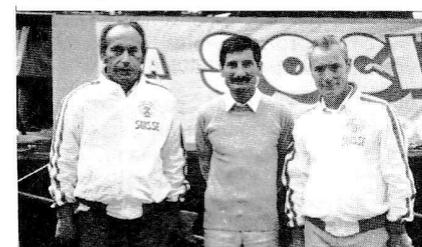
Les finalistes de l'International Roger Capeau, Michel Schatz (Passo) et Denis Salvador



Demi-finalistes de l'International : Francis Coste, Helio Tini et Ange Arcolao (Bébert de Cagnes)



Demi-finalistes de l'International : Alfred Schimizzi, Nicolas Mazzeo et Michel Ducarouge.



Demi-finalistes de l'exhibition : Jean Camélique et Eric Franzin, champions du monde, et André Marro



Demi-finalistes de l'exhibition : Gwenaël, Bruno et Pascal Thorel, champions de France juniors

LES RESULTATS

Exhibition

DEMI-FINALES

Marchès b. Eric Franzin-Jean Camélique-André Marro (Suisse) 13 à 2
Loulon b. Gwenaël, Bruno et Pascal Thorel (St. Nazaire) 13 à 8

FINALE

Jean Yves Loulon-Jean Marty-André Olszak b. Yves Marchès-Thierry Lacroux-Jacques Vallejo 13 à 10

International

QUARTS DE FINALES

Capeau b. Jean Marty-Jean Philippe Rey-Vincent Lemoigne 13 à 4
Marchès b. Raymond Authieu-Patrick Labat-François Redon 13 à 9
Tini b. Jean Louis Oleksiak-Jean Louis Noël-Xavier Bolinches 13 à 10
Ducarouge b. Alain Compagnon-Christian Fazzino-Christian Baconnet 13 à 5

DEMI-FINALES

Capeau b. Helio Tini-Ange Arcolao-Francis Coste 13 à 6
Marchès b. Michel Ducarouge-Alfred Schimizzi-Nicolas Mazzeo 13 à 3

FINALE

Yves Marchès-Thierry Lacroux-Jacques Vallejo b. Roger Capeau-Denis Salvador-Michel Schatz 13 à 4

National

QUARTS DE FINALES

Foyot b. Stanislas et Gilles Darabasz-Daniel Velut 13 à 9
Weber b. Max Oddoux-James Genève-Daniel Gaudet 13 à 11
Joyeux b. Emelin-Langlais-Lafaurie 13 à 9

Trebosc b. Clavaud-Rochelet-Barrel 13 à 10

DEMI-FINALES

Weber b. Joyeux-Michot Manceau 13 à 3
Foyot b. Trebosc-Boyer de la Girauday-Fortas 13 à 0

FINALE

Robert Weber-Jean Yves Loulon-Angelo Vedelago b. Jean Marc Foyot-Roland Gagliardini-Wladimir Coral 13 à 8

International féminin

DEMI-FINALES

Chaumas b. Aucoin-Queille (Cournon) 13 à 7
Stavelot b. Hémon-Van Der Biest (Belgique) 13 à 11

FINALE

Stavelot-Maupoil (Auxerre) b. Chaumas-Staudenmann (Bellerive s/Allier) 13 à 11

Concours cadets

FINALE

Ferraro-Schmitt-Figon (Billon) b. Raynaud (Montluçon) 13 à 11

Le G.P. de Saint-Affrique (200 doublettes) revient à FR. BEAUME-BERMONT

200 doublettes ont participé au 9e Grand Prix de pétanque de Saint-Affrique, organisé les 25 et 26 juillet par les « Francs Pétanqueurs » et la « Joyeuse Pétanque », et arbitré par Crozes, arbitre national, assisté de Pons, arbitre de Ligue, et de Viguier et Perez, arbitres départementaux.

Les organisateurs espéraient une participation plus forte, compte tenu de l'importance de la dotation et de la période estivale. Mais s'ils n'ont pas eu la quantité, ils ont été largement récompensés par la qualité des engagés.

Derrière la tête d'affiche Laborde-Farré, vainqueurs tout frais du grand concours de Marseillan, on remarquait les Biterrois Marigot-Ginieis, une forte représentation mont-albanaise composée de Capello Duvernay, Bedène-Lagarde et Déjean-Lagarde, de bonnes équipes de l'Aveyron comme Beaudonet-Bauer et Labro-Rey (Decazeville), Combes-Bonneville et Artal-Granier (Millau-Creissels), et d'excellentes formations de provenances diverses telles que Mosca-Gil (St Gilles), Oltra-Quillis, Bassier-Sévigé et Denjean-Trille (Montpellier), Gally-Debayle (Toulouse, Pau), Scialo-Martinez (Frontignan-Paris), Lacroix-Zingler (Toulouse), Schatz-Clavel (Nîmes), Legal-Mas (Valence d'Agès, Millau), Vis-Castro (Soual), et les locaux Rouquayrol-Alfonso

Chute de Laborde-Farré.

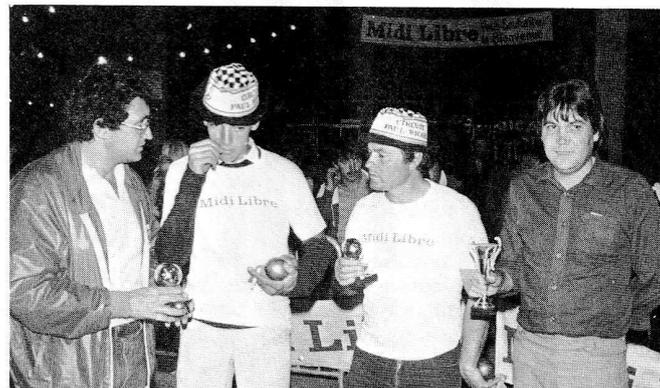
Marigot-Ginieis ont été parmi les premiers éliminés, s'inclinant devant le Nîmois Schatz. Les Creisselois Granier-Artal ont signé un bel exploit en sortant Laborde et Farré, qui n'avaient visiblement pas récupéré de leurs efforts héraultais. De leur côté, Capello-Duvernay ne trouvaient pas le bon rythme, et Déjean-Lagarde, après avoir tout frappé devant les jeunes St-Affricains Marie-Hélène Maistre et Serge Séverac, ont chuté au terme d'une superbe partie devant Beaume-Bermont (Mèze), cependant que les Parisiens Bray-Algudo étaient battus par Oltra-Quillis.



Les finalistes Labro-Rey (à g.) et les vainqueurs Beaume-Bermont (à dr.) reçoivent leurs récompenses de la main des organisateurs.



Elisabeth Lacan remet la coupe du « Midi Libre » aux finalistes, les Decazevillois Rey et Labro



Bernard Rouquayrol, le champion St-Affricain, reçoit la coupe récompensant la meilleur équipe du district

Belles parties finales

Les demi-finales ont offert au nombreux public un spectacle de choix dans le cadre magnifique du Jardin Public remarquablement éclairé. Les Decazevillois Labro-Rey se sont qualifiés les premiers aux dépens des Montpelliérains Quillis-Oltra, satisfaits en fin de compte de leur excellent parcours. Christian Lagarde et Bedènes ont lutté plus longtemps, mais ils n'ont pu empêcher Beaume et Bermont d'accéder à la finale.

Les quatre finalistes ont été vivement applaudis tour à tour par les spectateurs conquis. Au cours d'une confrontation de bon niveau, et appréciée des amateurs, Francis Beaume a prouvé sa classe en réalisant une forte moyenne au tir. Il a été épaulé par un excellent Bermont, efficace au point, et qui n'a manqué que fort peu de boules pendant tout le concours. Les deux champions de Mèze ont remporté une belle victoire, inscrivant deux nouveaux noms de haut niveau au palmarès du Grand Prix.

Claude LACAN

2480 triplettes à la 20^e édition de « La Marseillaise »

EN REMPORTANT POUR LA 2^e FOIS CONSECUTIVE

LE FAMEUX CONCOURS DU MIDI

ROUVIERE LUCCHESI KOKOYAN

ONT TRIOMPHE DE 7440 JOUEURS

Imaginez, oui imaginez, 2 480 équipes, 7 440 joueurs, 14 880 boules qui roulent en même temps, et 30 000 personnes réunies pour célébrer avec éclat le 20^e anniversaire de l'International à pétanque « Ricard-la-Marseillaise », du 11 au 15 juillet.

Imaginez le Parc Borély, haut lieu de la petite boule. Un temple de rumeurs, de bruits, d'enthousiasme, envahi par des milliers de passionnés venus des quatre coins du globe, d'Espagne, de Belgique, d'Italie, du Canada, d'Angleterre, d'Amérique.

Imaginez la fête des boules à Marseille, où tout est multiplié par quatre lorsqu'il s'agit de pétanque. Dans cette folle ambiance, les uns tiennent bon, les autres - et parmi les meilleurs - succombent. C'est ainsi que Besse, Charly, Otello, Brocca, Capeau, Carbuccia et Henri Salvador ont prématurément quitté les terrains le dimanche soir. Otello, fidèle à son image de marque, est parti avec le sourire, mais Salvador a été long à digérer sa défaite. Sur scène, il séduit, brille et enchante. Mais aux boules, il ne joue pas pour nous amuser. Le Parc, ce n'est pas pour rire. Pour Salvador, c'est toujours la prochaine partie.

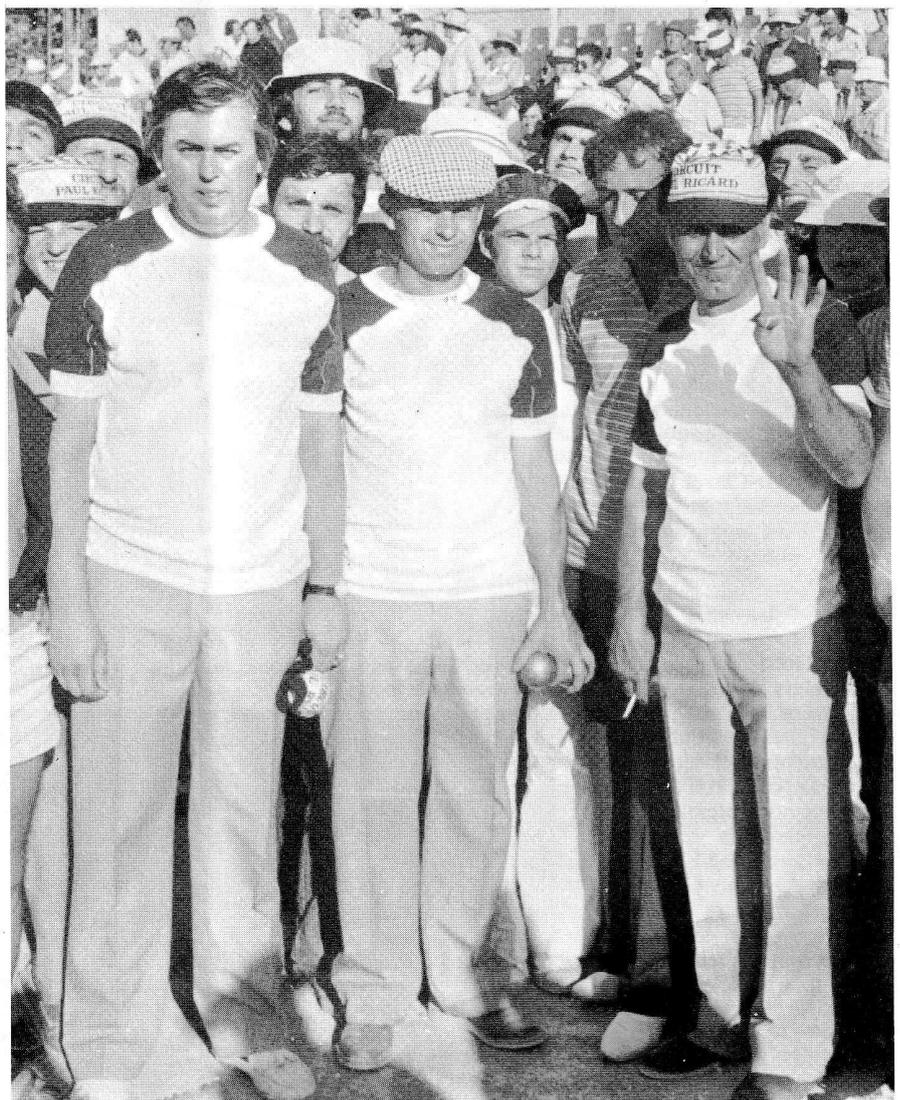
Foyot n'est plus le seul

Le lendemain lundi, sous un soleil de plomb, les cracks sont tombés comme des mouches. Un vrai carnage, pire, une hétéacombe. Baldo, Lubrano, Mariotti, Authieu, Mélis, Pépé Ruiz, Lovino, Jaffuel, Calenzo, Chavillon, Marcou, Maraval, Gilloux, Sarnito, Gastaldi, Jo Mascon et Palmerini se sont retrouvés à l'ombre. Mais la grosse surprise a été l'élimination de l'équipe Foyot-Stefani-Pisapia, que d'aucuns voyaient déjà sur le podium.

En fait, cette équipe à sensation n'a pas justifié sa réputation. Bébert Pisapia, abandonné par la chance insolente qui lui colle souvent à la peau, n'était plus qu'un pointeur parmi d'autres. Antoine Stefani, fragile et inconstant, n'est jamais entré réellement dans le concours. Quant à Marco Foyot, il n'avait rien de commun avec le fusil mitrailleur qui avait estanké il y a sept ans tous les « gros bras » de Marseille. Désormais, il n'est plus seul au monde, et il devra compter avec les jeunes loups qui viennent derrière. Il a été battu par une équipe de la Millière, composée de Casanova, Dupont et du tireur Raymond d'Amato, qui a dominé la partie au tir, à la rafle et à l'appoint.

Chute de Magnani le prince, et du champion de France Moraldo

Le mardi matin, toujours sous le ciel bleu, Moraldo et Uhlman, fraîchement couronnés champions de France en doublettes, se sont inclinés devant René Brocca, le fils de l'autre.



Les gagnants, de g. à dr. Serge Rouvière, René Lucchesi et Jean Kokoyan



Au départ de l'International à pétanque « La Marseillaise », une vue partielle de l'extraordinaire foule des joueurs (Ph. A. Carle).

Magnani, Chaldjian et Dewailly, finalistes l'année dernière, se sont retirés sur la pointe des pieds, éliminés par les Ciotadins de Mailloulas. Magnani, dit le Blond, le Roi du Carreau, le Prince de la Pétanque, autant de surnoms poétiques encore valables aujourd'hui, avait pourtant battu Jo Mascon et Besse.

L'après-midi, d'Amato, le tombeur de Foyot, est tombé lui aussi devant la super-équipe de Kokoyan. Saïd Kourane n'a pas été plus heureux face aux Toulousains Lagarde, Ferrand et Bonhouret, vainqueurs faciles. Alain Mérini enfin, qui avait pourtant eu raison de Denis Salvador, n'a même pas pu marquer contre Jean Charvin, de Sorgues.

En quarts de finale, Philippe et Gilbert Mascon, fils du célèbre Jo Mascon vainqueur de l'épreuve en 1963, ont infligé à Jean Albiges la plus cruelle des « Fanny ». Mailloulas, Boni et Scarsi, des Ciotadins étonnants, n'ont laissé aucune chance à Charvin et les siens, écrasés 13 à 4. Kokoyan, Lucchesi et Rouvière sont passés sur le ventre des Toulousains de Lagarde pour les battre. Thierry Lacroux, champion de France junior et révélation de l'épreuve, a pris le meilleur au tir sur René Brocca. Il a ainsi accédé à 17 ans aux phases finales, un exploit unique depuis la création du concours.

La détresse de Thierry Lacroux

Cette année, c'est toute une pléiade de jeunes talents qui a forcé les portes du stade. Philippe et Gilbert Mascon, Debayle, et surtout Lacroux, le « Caganis » de ce somptueux finale. Pendant trois jours, Thierry Lacroux a frappé des boules à la demande, avec une facilité qui frisait parfois l'insolence. Mais en pénétrant dans la « marmite » du stade de la « Marseillaise », chauffée à blanc par 10.000 spectateurs, Thierry n'a pas caché son émotion. — « C'est impressionnant, a-t-il dit. C'est la première fois que je joue dans de telles conditions. Le trac ? Non. Mais j'ai tout de même un petit frisson, c'est certain ».

Soudain le micro annonce Lacroux-Debayle-Gally, de Toulouse, contre Mailloulas-Boni-Scarsi, de la Ciotat.

La partie s'engage à l'avantage des

Ciotadins. Thierry et Debayle attaquent alors au tir. Ils renversent la situation. Ils mènent 6 à 3, puis 12 à 8. Leur victoire ne fait plus l'ombre d'un doute. Mais les Ciotadins, qui ont des réserves morales insoupçonnées, entreprennent de refaire le terrain perdu. Ils trouvent la récompense de leurs efforts. Ils égalisent à 12 partout, au milieu d'une ambiance extraordinaire.

reportage de
MARIO GARRO
auteur d' « Albert Calanotti
et les rois de la pétanque »

Scarsi, le pointeur Ciotadin, fait jouer deux boules adverses dans la dernière mène. Debayle gagne le point deux fois, mais par deux fois, Boni fait passer devant. Thierry reprend à sa première

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Mascon b. Jean Albiges-Patrice Camacho J.P.Sanchez (Marseille) 13 à 0
Kokoyan b. Ferrand-Lagarde-Bonhouret (Toulouse) 13 à 6
Mailloulas b. Jean Charvin-Dubos-Rebuffat (Sorgues, Montélimar) 13 à 4
Debayle b. Yves Marchès-René Brocca-Hector Defabritis (Castillon la Bataille, Port de Bouc) 13 à 11

DEMI-FINALES

Kokoyan b. Philippe et Gilbert Mascon-Nicolas Bisogno (Marseille) 13 à 12
Mailloulas b. Thierry Lacroux-Marc Debayle-André Gally (Toulouse) 13 à 12

FINALE

Jean Kokoyan-Serge Rouvière-René Lucchesi (Marseille, Chateaufort, Alès) b. Mailloulas-Scarsi-Boni (La Ciotat) 13 à 11

Mailloulas rafle sans succès. Le point demeure toulousain, Scarsi pointe et embouchonne. Il reste une boule à Thierry. En frappant, il gagne, en manquant, il perd. C'est une épreuve terrible à 17 ans. Thierry, écrasé par la tension et la responsabilité qui lui incombe, tire comme s'il voulait en finir au plus vite. Il rate. Explosion dans les tribunes. Scarsi, le héros de la partie, savoure sa victoire sur les épaules de ses supporters. Thierry, seul dans un coin du stade, pleure sa

défaite. La détresse se lit sur son visage d'adolescent. Sans doute, il a échoué aux portes. Mais il a tout de même vécu une bien belle aventure. Et il a tout son temps. Il reviendra l'année prochaine, et l'année d'après. Il n'a que 17 ans.

Kokoyan au pays des légendes

L'autre demi-finale a été aussi renversante.

Les frères Mascon, assistés de leur pointeur Bisogno, prennent un départ en fanfare, et mènent 6 à 1. Mais grâce à l'appoint de Kokoyan, les vainqueurs de l'an dernier rejoignent leurs adversaires avant de les distancer par 10 à 6. Tout paraît consommé. Mais à Marseille on vous dira que pour battre un Mascon, il faut tuer toute la famille. Gilbert, le plus jeune, prend le tir. Il entraîne derrière lui son frère Philippe et Bisogno qui se surpassent pour mener à leur tour 12 à 10 dans la huitième mène.

Dans la mène suivante, Serge Rouvière, qui frappe toujours les boules capitales, réussit deux carreaux sur place. Sur le second, le bouchon gicle à quinze mètres dans ses boules. Rouvière a trois points sur le tapis. Philippe Mascon pointe sa dernière boule, et gagne le point. Il reste deux boules à René Lucchesi, et la gagne possible. Il scrute le terrain, tire de rafle, et frappe à sa première boule, ce qui lui vaut l'accession à la finale.

Une finale inattendue, qui a opposé les tenants du titre Kokoyan, Rouvière et Lucchesi, à la surprenante triplette de La Ciotat : Mailloulas, Boni et Scarsi, qui ne figurait même pas au départ sur une liste de 80 favoris.

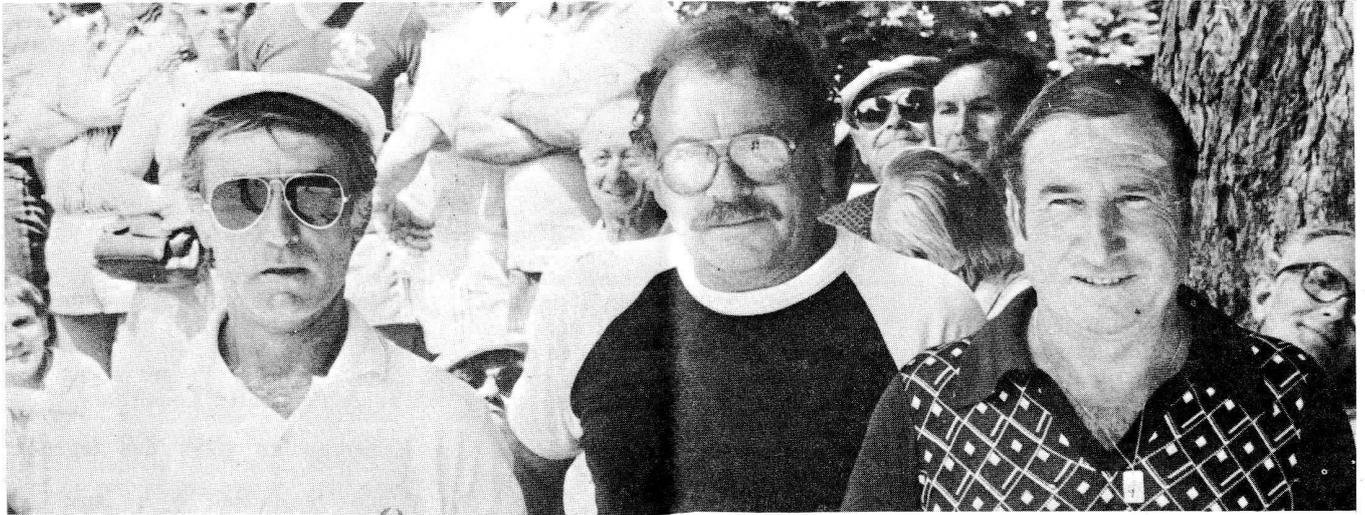
Jean Kokoyan prend rapidement les devants et mène par 7 à 2. Mais les Ciotadins, follement encouragés par tout le stade, égalisent à 11 partout. C'est le dernier suspense. Dans la mène suivante, ayant moins d'expérience de ce genre de choc au sommet, ils laissent passer leur chance et sont obligés de s'incliner. Sans démeriter, devant d'aussi prestigieux adversaires : Serge Rouvière, René Lucchesi, et surtout Jean Kokoyan, l'homme des grands rendez-vous, qui rejoint ainsi, avec quatre victoires dans la « Marseillaise », Besse, Pisapia et Charly de Gémenos au pays des légendes.

Mario GARRO

LE RECORD DU « MIDI LIBRE » A NIMES

Les gagnants

Gaby Ponsi, André Salle et Antoine Matallana (Le Luc, Bernis)



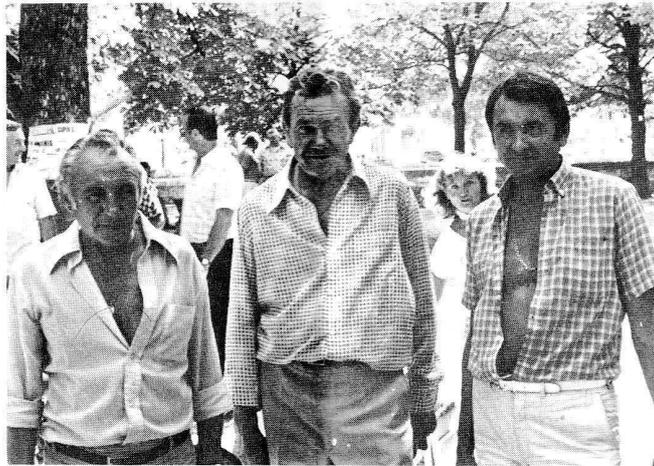
VICTOIRE DE PONSI, M

Avec la participation de 1 002 triplettes (une centaine de plus qu'en 1980), la 37^e édition du « Midi-Libre » au jeu provençal a battu tous ses records. La célèbre compétition nîmoise est devenue un des plus importants rendez vous de l'année bouliste. Son palmarès est prestigieux. Du populaire « Sardine » en 1946, à Antoine Matallana cette année, les plus grands noms de la petite boule y figurent, comme Charlot Oddera, Jean Ferret, Antoine Arpinon, Raoul Bonfort, Robert Theulon, Jean Carbuccia, Albert Calanotti, Otello, René Macari, Lilou Maurin, Baldi, Petit Fernand, Lovino, Agacio, Denis Salvador, Gaby Ponsi et bien d'autres.

Les « tenants » battus dès la première journée

Mais en franchissant le cap des mille équipes, ce monument de jeu provençal pose de plus en plus de problèmes aux organisateurs. C'est ainsi qu'ils ont du prévoir 501 jeux pour faire disputer les premières parties ! Les difficultés ont pu être résolues grâce au CD du Gard qui a assumé l'organisation technique avec compétence, et à la Municipalité nîmoise qui a prêté non seulement les Arènes, les Jardins de la Fontaine, et les Allées Jean Jaurès, mais aussi huit terrains de football.

Les demi-finalistes



Jean Carbuccia, Yves Laurent et Serge Lacroix (Marseille, Narbonne, Canaries)



Régis Payan, André Panafieu, René Béroutes (Nîmes, Avignon)

reportage de
JACQUES PONS

photos de
J. VOLPILLIERE

C'est ainsi qu'au matin du dimanche 5 Juillet, sous un beau et chaud soleil, ils se sont retrouvés 3 000, l'espoir au cœur, au départ de ce marathon bouliste qui ne s'est terminé que dans la nuit du mercredi 8 au jeudi 9.

Dès midi, la moitié d'entre eux avait reçu la bouteille de vin de pays offerte à chaque battu des premières parties.

Tous les « grands » ont franchi ce cap initial, toujours dangereux. Mais le second tour a vu l'élimination des vainqueurs de 1980, la triplette Blanc-Mussi-Calvez (Nîmes-Marseille).

Ils ont eu la malchance d'être opposés, dès le début de la compétition, à des adversaires redoutables : le trio Lovino-Agacio-Rocchi (Rognac). Le score final (13 à 12) de ce choc de « gros bras » a prouvé que l'affrontement a été spectaculaire et que les battus n'ont pas démerité.

La journée du lundi a été fatale à quelques équipes réputées, comme celle de la « Boule Amicale » de Nîmes, Arpal-Artigue-Musler, finaliste l'an passé, mais qui n'a pu dépasser le troi-

1002 TRIPLETTES AU JEU PROVENÇAL

sième tour. Ils ont disparu en compagnie d'autres éliminés de marque : le marseillais Cecarelli, battu il est vrai par Lovino ; les champions du Gard 1981, Pascal, Vaillant et Bertrand ; le marseillais Castillon « sorti » par Henri Salvador ; et le populaire Raoul Bonfort.

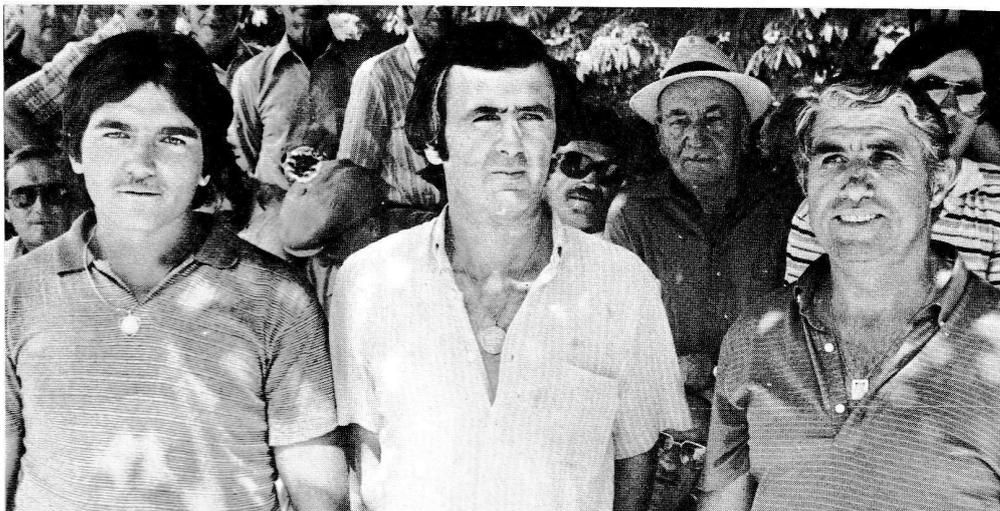
Henri Salvador échoue aux portes des arènes

C'est au cours de la troisième journée (le mardi) que le « Midi-libre » entre chaque année dans sa phase décisive.

On y assiste à des parties de haut niveau entre vedettes, voire à une finale avant la lettre, le tirage au sort mettant souvent face à face les plus sérieux pré-

Les finalistes

Jean Pierre Ferret, Jean Ortega et René Macari (Nîmes, Montpellier)



MATALLANA ET SALLE

tendants. De plus, sauf contretemps, on connaît le soir les quatre équipes qui auront l'honneur de disputer les demi-finales, c'est-à-dire « d'entrer dans les Arènes ». Pour son ultime journée en effet (celle du mercredi), le « Midi-Libre » quitte son cadre traditionnel des Jardins de la Fontaine pour celui, plus majestueux, des célèbres Arènes de Nîmes. Et comme tout bouliste rêve de jouer

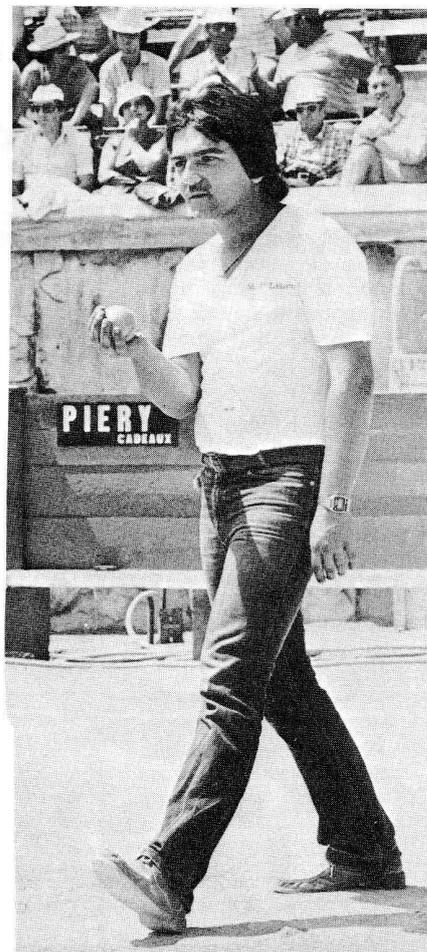
en chemin. En seizième de finale, Lilou Maurin (vainqueur du Provençal en 1980), associé aux Aigue-Mortais Mezy et Fontaine, s'est incliné devant une très bonne équipe nîmoise, celle de Brumel, Kiki Laugier et Thoulouze.

Par contre Henri Salvador et ses partenaires ont poursuivi leur remarquable progression en triomphant de la triplette de ▶

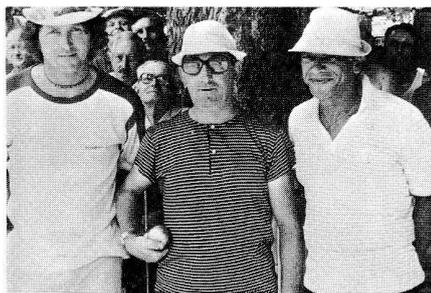
Le meilleur tireur

Un armurier nîmois a eu l'idée d'offrir 1 000 cartouches aux meilleurs tireurs du 37e « Midi-Libre ». S'octroyant à lui seul 550 cartouches, Jean Pierre Ferret a été sacré « tireur numéro un »

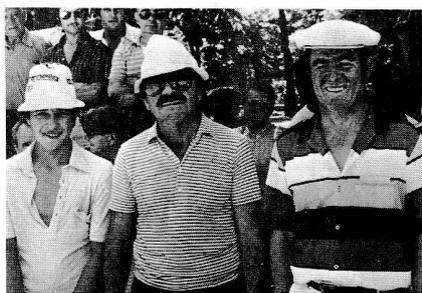
Le jeune champion nîmois a de qui tenir : son père, Jean Ferret, a lui aussi été un tireur de grande classe, et a remporté cinq fois le « Midi-Libre » et quatre titres de champion de France.



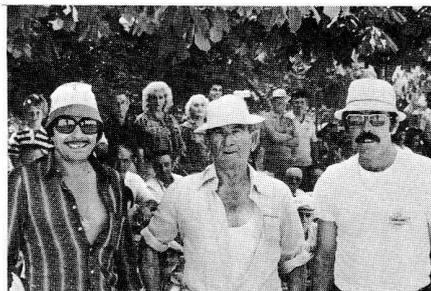
Les quart de finalistes



Bonifay, Guoin et Henri Salvador (Marseille, Paris)



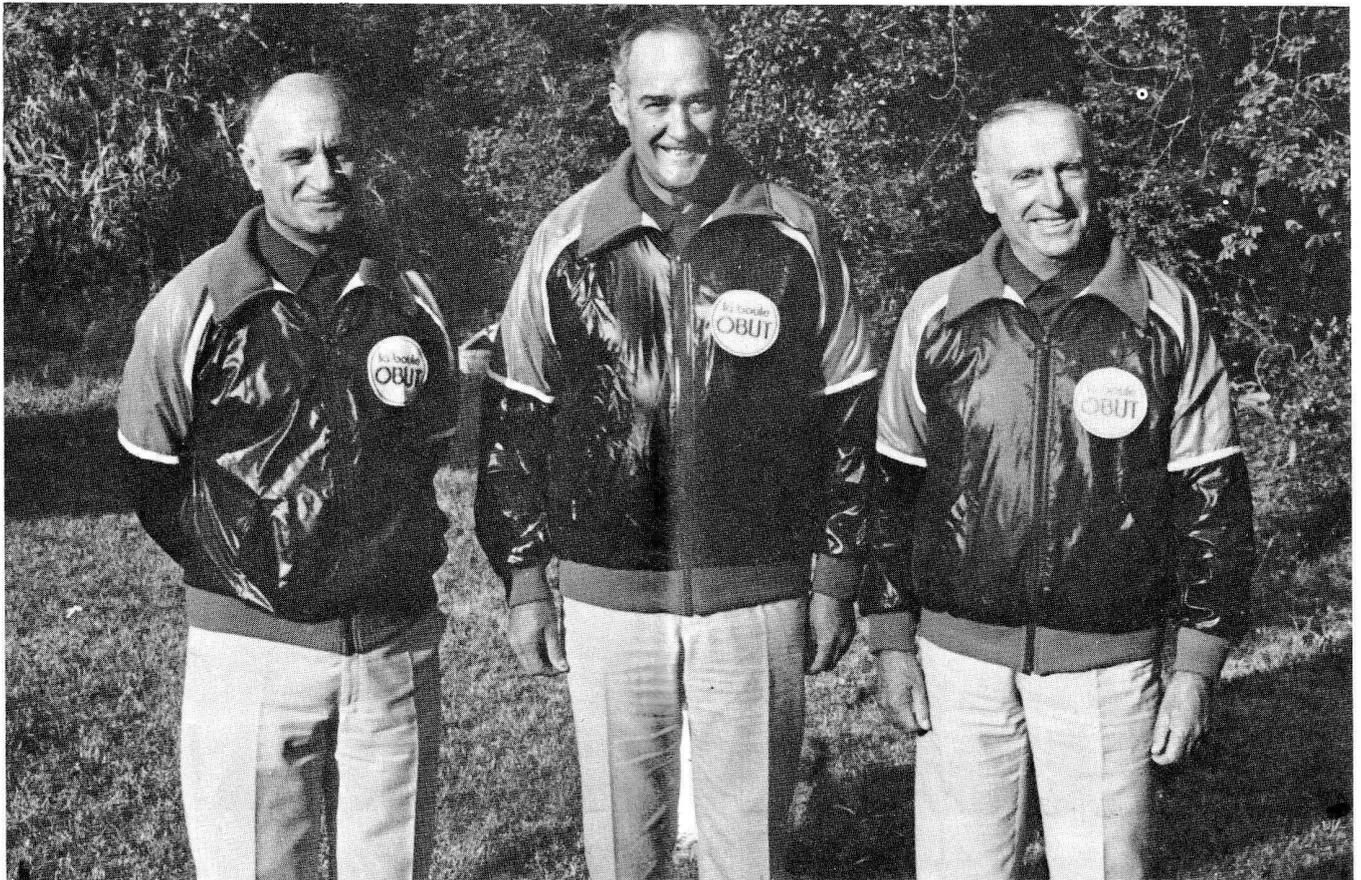
Schatz (dit Romero), Georges Gabanon et Léon Bachet (Nîmes)



Emile Lovino, Emile Agacio et Francis Rocchi (Rognac)



Maxime, André et Roger Roussel (St Gilles du Gard)



Roger CAPEAU

Pierre BROCCA

OTELLO

Qui se ressemble s'assemble !

**UNE COLLABORATION
BASEE SUR LE SERIEUX ET LA CONFIANCE**

OBUT

n°1 de la pétanque

LE RECORD DU « MIDI LIBRE » A NIMES

au moins une fois dans sa carrière sur le sable du prestigieux amphithéâtre romain, on imagine à quel point la lutte est chaude pour y parvenir.

Nombreux ont encore été ceux -et des meilleurs- qui sont restés l'ex-champion de France Alain Cortes. Le populaire chanteur a même franchi le cap des huitièmes de finale aux dépens d'une équipe nîmoise. En revanche les joueurs expérimentés que sont Vivancos et Binder ont été moins heureux en succombant devant Lovino.

En milieu d'après-midi, le « plateau » des quarts de finale était de qualité : sur les 24 joueurs qui y participaient, on dénombrait 10 anciens vainqueurs du « Midi Libre », et plusieurs ex-finalistes. Il est certain qu'à ce niveau les résultats tiennent à peu de chose, et que les vaincus ont souvent autant de mérite que leurs vainqueurs.

Les quatre équipes qui se sont qualifiées pour « entrer dans les « Arènes » étaient de grande valeur. Il y avait même parmi elles quelques « monstres sacrés » au palmarès éloquent, comme Jean Carbuccia, Antoine Matallana, Salle, Beroules, René Macari ou Gaby Ponsi. Parmi ceux qui avaient manqué le coche, on trouvait Lovino, Agacio, Bonifay, Henri Salvador, Gouin, Bachet, Gabanon ou les frères Roussel qui auraient pu, eux aussi, prétendre aux honneurs suprêmes. On peut même dire qu'Henri Salvador et ses coéquipiers ont échoué à la porte, car ils ne se sont inclinés devant Gaby Ponsi que par 13 à 11, après avoir entrevu la victoire en menant 6 à 0, puis 9 à 1, et avoir été victimes d'un malencontreux coup de bouchon qui a fait basculer la partie.

6 000 spectateurs pour l'apothéose !

Malgré la chaleur accablante dans les Arènes, où le soleil brûle littéralement le sable de la piste et les pierres des gradins, plus de 2 000 spectateurs étaient au rendez-vous des demi-finales, dès 15 h.

Les choses n'ont pas trainé dans la partie opposant René Macari au Vauclusien Beroules. Il a suffi d'une heure cinq de jeu et de huit mènes au trio de Nîmes-Montpellier pour s'imposer sans

discussion par 13 à 5.

L'autre partie a été plus équilibrée, nécessitant douze mènes et trois heures de jeu. La victoire a d'abord semblé sourire au trio Carbuccia-Laurent-Lacroix qui s'est retrouvé avec un net avantage à l'issue de la septième mène (9 à 3). Mais le public a assisté alors à une sensation-

nelle remontée de Matallana et de ses compagnons qui, littéralement déchainés, ont rétabli l'équilibre à 9 partout, pour s'envoler irrésistiblement vers la victoire (13 à 9).

Ainsi René Macari et Antoine Matallana qui, aux côtés de Raoul Bonfort, avaient déjà remporté ensemble le « Midi

Libre » à deux reprises, se sont cette fois retrouvés face à face pour la finale disputée en nocturne.

Environ 6 000 spectateurs ont assisté à la rencontre par une soirée particulièrement propice. La vue d'ensemble des Arènes était impressionnante lorsque René Brasseur, chef de secteur des Bières « Stella Artois », a lancé le bouchon de l'ultime confrontation de ce super-concours qui se terminait en apothéose.



Henry Salvador est un fidèle du « Midi Libre », qu'il a disputé cette année avec Bonifay et Gouin. Ratant d'un cheveu les demi-finales, la tripléte parisiano-marseillaise a effectué un remarquable parcours. Elle a inscrit à son tableau de chasse l'équipe réputée du Marseillais Alain Cortès.

Le populaire chanteur a beaucoup d'amis à Nîmes, et notamment son homonyme Denis Salvador, le champion de pétanque bien connu, qui lui a rendu visite aux Jardins de la Fontaine (notre photo). C'était juste avant les quarts de finale et Henri, tout sourire, a dit aux journalistes présents en parlant de Denis : « A l'avenir, quand vous parlerez d'un Salvador, vous ne mentionnez plus le prénom. Comme ça, quand il gagnera un concours, on croira que c'est moi ! Et comme il en gagne beaucoup... »

Le 37e « Midi-Libre » bouliste était patronné par Anisette 51, avec la participation de la bière Stella-Artois, et de la mégadiscothèque nîmoise Le Marinella. Ont également doté le concours : la Boule Obut, les vins Vincent facanel de Generac, Piery-Nîmes, les grands magasins La Cité, et l'armurerie Gangloff.

La finale a tenu le public en haleine pendant trois heures et 20 minutes, avec une nouvelle fois un extra ordinaire renversement de situation. Au début, les « fans » de Macari ont pu applaudir sa précision dans l'appoint. Ils ont pu aussi apprécier le calme d'Ortega et l'adresse diabolique au tir de l'espoir Jean Pierre Ferret. A l'issue des six premières mènes, le score était de 8 à 2 en faveur de Macari, si bien que la cause paraissait entendue.

Mais l'espoir a changé de camp lorsqu'Andre Salle a retrouvé toute sa précision, tandis que Matallana restait égal à lui même, c'est-à-dire excellent, et que Gaby Ponsi redevenait le « bombardier » que l'on connaît. A partir de ce moment, le trio de Bernis - Le Luc n'a plus lâché prise et, ne permettant tout à Macari de marquer un seul point, s'est acheminé vers une belle victoire par 13 à 9, au terme d'un choc où vainqueurs et vaincus méritent les mêmes éloges. Le 37° « Midi Libre » a fait plus que tenir toutes ses promesses.

Jacques PONS
Photos Jean VOLPILLIERE
(« Midi-Libre »).

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

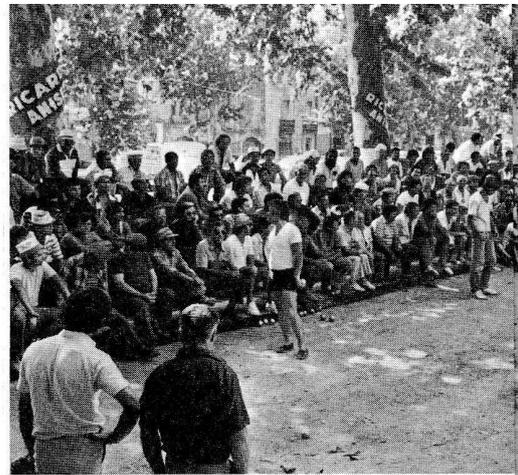
Macari b. E. Lovino-E. Agacio-F. Rocchi (Rognac) 13 à 5
Ponsi b. Bonifay-Gouin-Henri Salvador (Marseille, Paris) 13 à 11
Panafieu b. Schatz (dit Romero)-G. Gabanon-L. Bachet (Nîmes) 13 à 7
Carbuccia b. Maxime, André et Roger Roussel (St Gilles) 13 à 2

DEMI FINALES

Macari b. A. Panafieu-Régis Payan-René Beroules (Nîmes, Avignon) 13 à 5
Ponsi b. J. Carbuccia-Y. Laurent-S. Lacroix (Marseille, Narbonne, Canaries) 13 à 9

FINALE

Gaby Ponsi-Antoine Matallana-André Salle (Le Luc, Bernis) b. René Macari-Jean Ortega-Jean Pierre Ferret (Nîmes, Montpellier) 13 à 8



SALVADOR-« PASSO » T

Jean Combelles, l'actif président de la « Boule Printannière », a tenté une expérience qui a été une réussite : faire débiter le 12^e Grand Prix de Pézenas le matin du jeudi 6 août, le concours en triplettes le vendredi 7 août également le matin, et la doublette mixte l'après-midi. Sans battre le record de l'année dernière, la participation a été de quelques 400 doublettes au Grand Prix, et les engagements du complémentaire ont été arrêtés à 256 formations.

La compétition, patronnée par notre confrère le « Midi-Libre », a vu s'inscrire au départ une pléiade de séries vedettes, telles que Quilis-Chataigner (Montpellier), Salvador-Passo (Nîmes), Algudo-Ruault (Paris), Capeau-Palazon (Bagnols), Marco-Marigot (Béziers), Ville-Montana (Perpignan), Arléry-Villalba (Béziers), Conquet-Sévigné et Farré-Laborde (Montpellier), Macari-Ferret (Nîmes), Dejean-Lagarde (Montauban), Bordin-Allary et Cuesta-Rey (Agen, Decazeville), Beaumes-Bermont (Mèze), Mascon-Dewailly (Marseille), Lagarde-Marty (Montauban), Gally-Lacroux (Toulouse), et bien d'autres.

Après les habituelles surprises enregistrées lors des phases préliminaires, et notamment la chute des précédents vainqueurs Galoffre-Florès, les équipes Marco-Marigot et Durand-Trilles (Montpellier) d'un côté, Chatz-Salvador et

Cuesta-Rey de l'autre, se sont retrouvées face à face pour les demi-finales.

Béziers contre Nîmes en finale

La grande finale, suivie par un public record, a mis en présence Marco-Marigot et Chatz-Salvador. Il ne s'en est pas fallu de beaucoup pour que la doublette biterroise inscrive pour la seconde fois son nom au palmarès du 12^e Grand Prix, finalement enlevé par les Nîmois par 13 à 11. Ces derniers n'ont pas volé leur succès puisque d'entrée, ils ont fait le « trou », menant 9 à 0 au bout de trois mènes.

Les spectateurs agglutinés dans les gradins, devenus trop exigus, entourant le « carré » du Pré Jean-Jean, n'en revenaient pas de voir la célèbre doublette ainsi à la dérive. Quant aux organisateurs, ils voyaient se profiler le spectre de la finale « expédiée » de l'an dernier, où, en vingt minutes, les Toulousains Lacroux-Galy s'étaient débarrassés des Montpelliérains Quilis-Chataigner.

Heureusement, il y eut Marigot et ses tirs meurtriers pour redresser la situation, et pour entraîner son équipier Marco, quelque peu en retrait par rapport à ses prestations habituelles. Et le « coup de théâtre » s'est produit en deux mènes et « un plein », les Biterrois sont revenus à la hauteur de

leurs adversaires : 9 partout. La partie était relancée.

Une partie à suspense

A partir de ce moment, les deux équipes se sont livrées un sévère duel, jouant au plus serré. Marco-Marigot ont même pris un léger avantage par 10 à 9, puis par 11 à 10, après une égalisation des Nîmois. Marigot, a sauvé deux fois une situation critique en emportant le but, ce qui annulait la partie. Mais à la 10^e mène, Salvador-Chatz ont forcé la décision et se sont imposés par 13 à 10.

Sur l'ensemble de la partie, leur succès s'est avéré logique et a été très applaudi, même si durant les différentes mènes, le public « local » avait plutôt supporté les biterrois.

Un complémentaire disputé

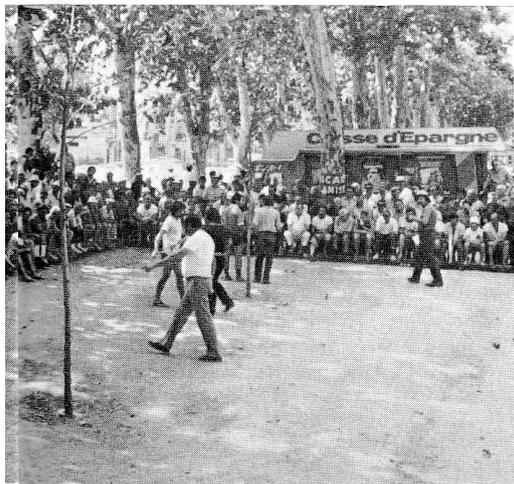
La soirée avait débuté par la finale du complémentaire où l'on a assisté également à un départ en flèche des Aurillacois Robert-Roland aux dépens de Biolet-Pérez : 8-0. Mais les Agathois, cueillis à froid (façon de parler vu la chaleur orageuse qui sévissait), se sont vite ressaisis, et en quatre mènes, sont



Les vainqueurs : Salvador et Schatz, dit « Passo »



Les finalistes : Marigot - Marco (Béziers)



TRIOMPHENT A PEZENAS

revenus à la hauteur de leurs adversaires.

Ces derniers ont encore pris leurs distances et se sont détachés 12 à 8. Mais l'opiniâtre équipe agathoise a tenu bon pour finalement l'emporter 13 à 12.

Un « mixte » de qualité

Afin que le public ne manquât rien, les organisateurs avaient décidé de faire dis-

puter simultanément dans le carré d'honneur les finales du Grand Prix, du concours en triplettes, et celles du concours mixte. Malgré certaines craintes, cela n'a provoqué aucune perturbation et les trois parties, supervisées par des arbitres officiels, se sont déroulées tout à fait correctement.

Dans le mixte, Christian Bordin d'Agen, vice-champion de France, associé à Mlle Mestre, de Saint-Affrique, l'a emporté par 13 à 11 sur la doublette mézopiscénoise Baume-Fluxia.

A signaler que les concours héraultais réussissent bien à la charmante représentante aveyronnaise qui, il y a quinze jours, s'était adjugée le concours féminin à Marseillan.

En triplettes, dont le concours a été un peu boudé par les participants, la victoire est revenue à la formation locale d'Alfonso sur Gilles.

Des boules truquées

La Commission de Contrôle de l'Hérault composée de Louis Soullié, René Banuls et Jean-Pierre Ollier, qui a enquêté sur le Grand Prix (comme elle le fait régulièrement pour tous les concours officiels du département) a mis la main sur un jeu de boules truquées. Le joueur fautif a été exclu, et sa licence sera adres-

sée avec un rapport à la fédération. Il risque... 15 ans de suspension.

Autour de Francis Gachon

Une bien sympathique équipe était rassemblée autour du président Francis Gachon à l'heure du lunch, servi au Café de la Bourse, et préparé avec leur soin habituel par M. et Mme Déjean. Jean Combelles et ses dévoués collaborateurs ont accueilli Jean Battini, président national des arbitres, venu avec Simonet, arbitre départemental de l'Île de France.

Une seule ombre au tableau de cette belle fête lorsque le président Jean Combelles a annoncé sa décision de se retirer, suivi par une partie importante de son équipe.

Avec le franc parler qu'on lui connaît, Francis Gachon, vice-président national de la FFPJP, s'est engagé en déclarant que le 13^e Grand Prix aurait bien lieu en 1982.

Nous nous en réjouissons en souhaitant toutefois que Jeannot et les siens reviennent sur leur décision. Ils ont déjà tant fait pour la pétanque et pour Pézenas, qu'ils méritent d'être soutenus et compris.

LACAN

LES RÉSULTATS

QUARTS DE FINALE

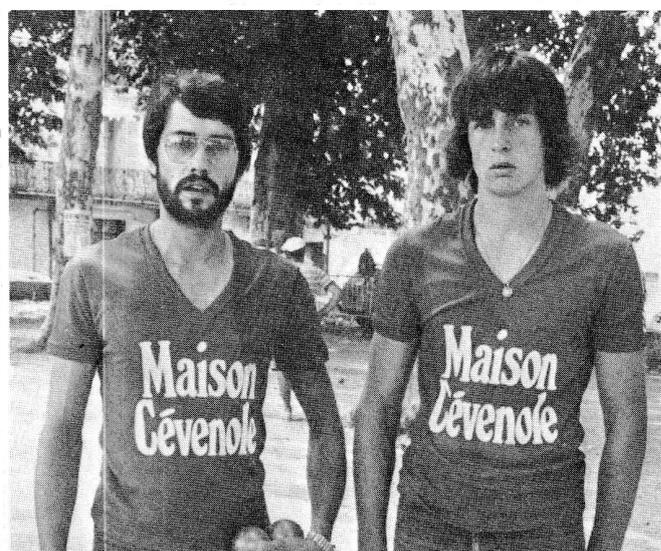
Marco-Marigot b. Jappy-Sanchez 13 à 7.
Cuesta-Rey b. Capeau-Palazon 13 à 4.
Salvador-Chatz b. Chatz-Dubois 13 à 8.
Durand-Trille b. Baumes-Bermont 13 à 7.

DEMI-FINALES

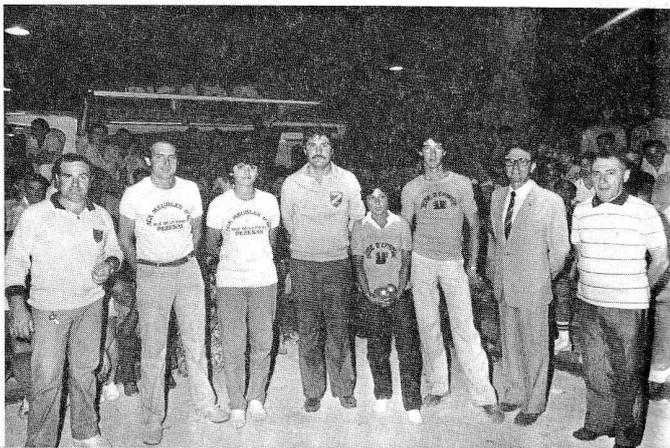
Marco-Marigot b. Durand-Trille.
Chatz-Salvador b. Cuesta-Rey

FINALE

Chatz-Salvador b. Marco-Marigot 13 à 10.



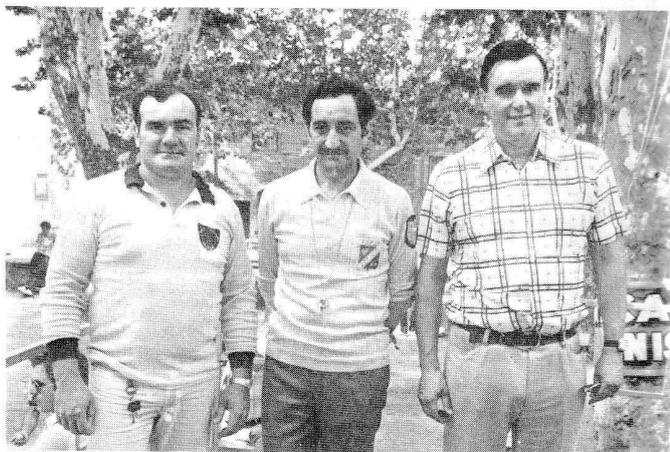
Les demi-finalistes : à g., Durand et Trilles, et à dr., Rey et Cuesta



Les présidents Gachon et Combelles et l'arbitre de la finale Simonet, entourant les finalistes du mixte, Bordin-Mlle Mestre et Beaumes-Mlle Fluxia



Le Comité d'Organisation du 12^e Grand Prix de Pézenas



MM. Battini, Combelles et Zoullié



Le contrôle a permis de découvrir des boules truquées

VICTOIRE DE AU PREMIER N

128 triplètes, parmi les meilleures formations nationales et régionales, ont participé au premier National des Deux Alpes. La sympathique station de l'Isère, plus habituée aux porteurs de skis qu'aux lanceurs de petites boules, a réalisé pour son coup d'essai un coup de maître. L'organisation en tous points exemplaire, la qualité de l'accueil, l'hébergement, le cadre de montagne exceptionnel pour des joueurs de pétanque, ont préfiguré de façon particulièrement réussie la tenue des championnats de France en doublette et en triplète prévue pour les années 1984 et 1986.

Les « Deux Alpes Pétanque » s'étaient assuré la présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles Henri Bernard, président de la FFPJP, Bourm,

président de la Ligue Rhône-Alpes, Martinez, président de la Ligue Dauphiné-Savoie, Robert Perret, président des Deux Alpes Pétanque, Puisant, maire de Bourg d'Oisans, Pierre Dode, président du SIVOM et maire des Deux Alpes, Jo Martin, président des remontées mécaniques, Madeleine Sarrazin, secrétaire de l'Office du Tourisme, Jean Petit, chef de brigade des Deux Alpes, de nombreux présidents de secteurs et de clubs, ainsi que la majorité des conseillers municipaux des deux communes.

Chute des ex-champions de France

Les seizièmes de finale ont vu l'élimination des ex-champions



Les présidents ont le sourire. Henri Bernard (FFPJP), Bourne (Rhône-Alpes), Santiago Martinez (Isère), Melendrins (Secteur 4), Perret (Deux-Alpes Pétanque) et Mlle Sarrazin (Office du Tourisme).



Les finalistes : Casula, Rouverolles et Poipy

CAPEAU-SALVADOR-SCHATZ NATIONAL DES DEUX ALPES



Les vainqueurs : Capeau, Salvador et Schatz, dit « Passo »

de France Jaffuel, Palazon et Pancin, de têtes de série comme Moretti ou Riportela, et de bien d'autres champions. Souvent devant des formations inconnues, comme celle des surprenants Fournier, Belmonte et Grailhe (Les Deux Alpes) qui ont été la révélation du concours. François père et fils, qui ont chuté dans le principal, se sont rachetés dans le complémentaire, ne s'inclinant qu'en finale devant les ex-champions de France de Jaffuel.

En demi-finale, Brocca père et fils, associés à notre ami Otello, ont du céder le passage à leurs adversaires. Et le grand moment de la journée a été la finale opposant le fameux trio de Capeau aux étonnants Grenoblois Camula, Rouverolles et Poipy. Tendus et un peu nerveux, ces derniers se sont désunis dès la troisième mène. Ils ont subi le jeu des méridionaux qui ont réalisé des coups de maître, dont une mène de trois points et deux de quatre, à la suite de plusieurs carreaux qui

ont enthousiasmé les spectateurs. La victoire est finalement revenue à Capeau, Sal-

vador et « Passo » qui ont inscrit un nouveau National à leur palmarès.

la pétanque dans la neige



Tous les participants ont été invités à visiter le domaine skiable du glacier du Jandri. Grâce à l'obligeance de Jo Martin qui avait offert le passage sur les remontées aux équipes nationales, le Comité Directeur de la FFPJP et les joueurs se sont retrouvés boules en mains pour une partie de pétanque à 3 250 m d'altitude. Les boules étant bien froides, et les spécialistes étant moins à l'aise sur la glace que sur les terrains du Midi, les boules d'acier se sont rapidement transformées en boules de neige, et la partie de pétanque en un bombardement au milieu des rires et de la bonne humeur.



L'équipe locale demi-finaliste : Fredo, Fournier et Stan

693 doublettes à Marseillan **VICTOIRE**

La grande confrontation annuelle en doublettes de Marseillan était sans doute jusqu'ici le plus beau concours du Languedoc-Roussillon et du Midi-Pyrénées. Depuis cette année, il est certainement devenu l'un des plus beaux de France. De 197 doublettes à sa création en 1969, on a atteint en 1981 le chiffre record de 693 doublettes. La dynamique équipe organisatrice du président Louis Soullié, qui pense atteindre prochainement le millier d'engagés, aura un sérieux problème à résoudre : trouver de nouveaux terrains, car sur les Allées Général Roques, ce 25 juillet, il n'y avait plus place pour... un bouchon supplémentaire. Il est difficile d'énumérer la liste des champions présents. Les plus entourés étaient Marco-Marigot, Rouvière-Kokoyan, Capeau-Marchès, Baldo-Pierrot l'Arménien, Bébert de Cagnes, Palmérini, Farré-Laborde, et le champion de France Capello associé au Toulousain Déjean. D'autres noms célèbres étaient



La foule des pétanqueurs du plus grand concours de France en doublettes, sur les allées Général Roques

SARDA-MESTRE remportent le concours féminin



Les gagnantes féminines Marie Hélène Mestre et Martine Sarda reçoivent leurs récompenses

de la fête, tels Ville, Brocca-Otello, Tini, les récents vice-champions de France en triplettes Bordin et Cuesta, les Niçois Carlin-Bayard vainqueurs de la précédente édition, sans oublier Achille Zavatta, qui avait planté son chapiteau à proximité, et Francis Roux, le restaurateur bien connu de la Colombe d'Or à St Paul de Vence.

Un public enthousiaste.

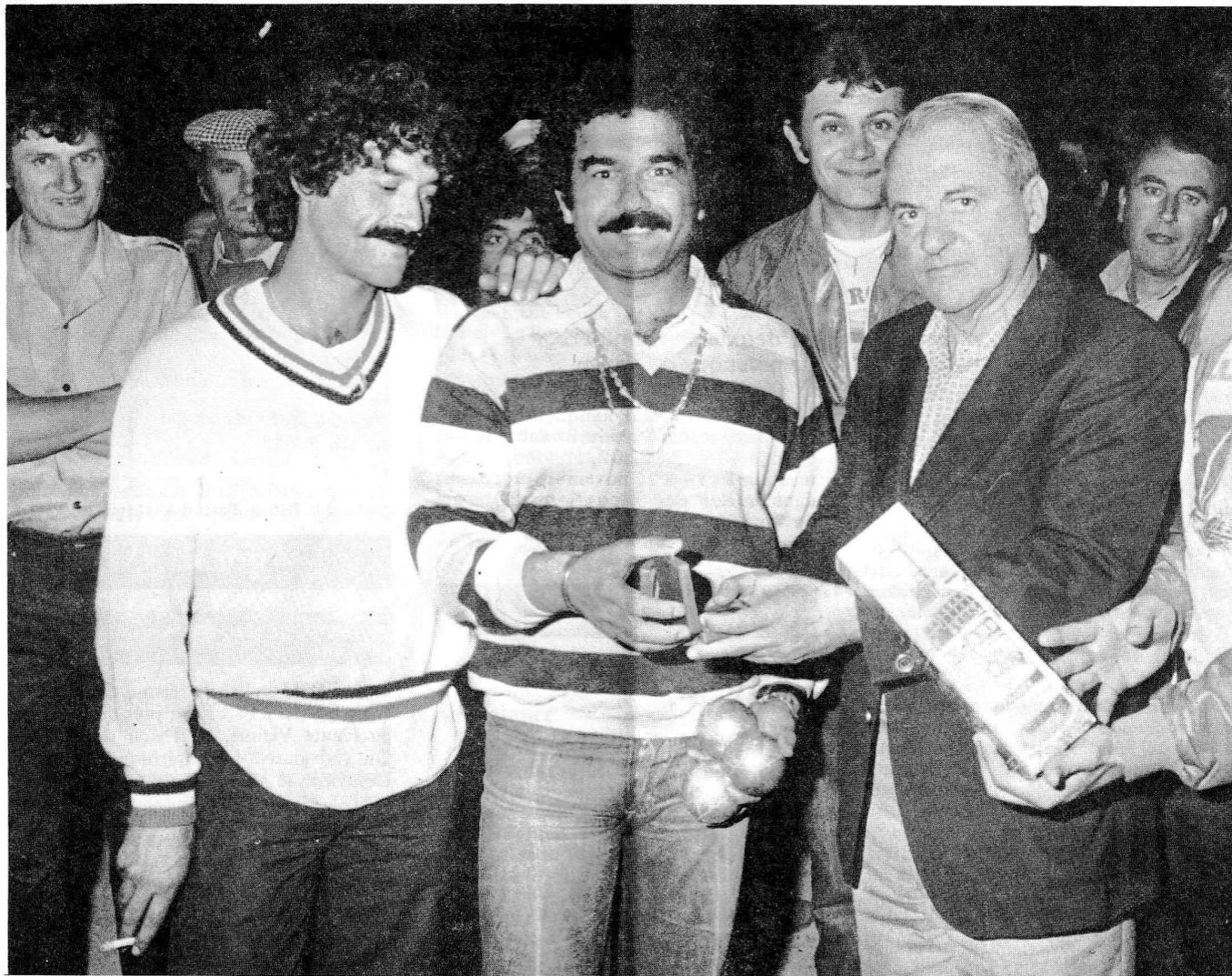
Le public ne s'y est pas trompé. Des milliers de spectateurs enthousiastes ont vibré aux exploits des champions en présence, se pressant en foule le vendredi et le samedi, et battant tous les records pour les finales au boulodrome du Pradet.

Marco-Marigot, Mariotti et... Zavatta ont disparu les premiers. Samedi matin, on s'est aperçu que la nuit avait été meurtrière pour beaucoup de favoris. Les Biterrois n'ont pu franchir l'obstacle, mais les Montpelliérains ont placé quatre équipes en huitièmes de finale. Conquet-Trille ont laissé le passage à Quilis-Bassier, au terme d'une partie disputée, et Farré-Laborde ont disposé de Ville, de Perpignan, au cours d'un choc brillant. Rouvière-Kokoyan ont fermé à Capeau la porte d'une quatrième victoire, alors que Baldo-Pierrot l'Arménien tombaient Estève-Dubost. Le champion de France Capello était sorti par Palmérini-Checconi, et Fachesato, Daudet et Laroque de Saint Juéry se qualifiaient pour le tour suivant.

Farré-Laborde en état de grâce.

Pour les quarts de finales, Jo Farré en super-forme assurait à un excellent André Laborde l'accès au carré d'honneur. Les Montpelliérains, en venant à bout de Fachesato, manifestaient leur joie de participer à l'apothéose nocturne.

DE FARRE-LABORDE



Le maire de Marseillan félicite les vainqueurs André Laborde et Jo Farré

Le carré d'as était complété par Rouvière-Kokoyan, vainqueurs d'Estève, par Laroque-Garcia (St-Juéry) qui signaient une belle performance, et Bassier-Quillis. Le tandem de St-Juéry s'est incliné en demi-finale devant Bassier-Quillis, après un affrontement âprement disputé, cependant que Farré-Laborde arrivaient à se défaire de Rouvière-Kokoyan.

Deux équipes montpelliéraines se sont donc retrouvées face à face pour la grande finale. La partie a été spectaculaire, mais nettement dominée par Farré-Laborde en état de grâce. Bassier-Quillis leur ont donné une bonne réplique, mais n'ont rien pu faire contre les tirs de leurs adversaires, qui ont réussi six carreaux à une distance respectable, et qui ont fini par l'emporter, aux applaudissements du public.

Parallèlement au Grand Prix, les « Joyeux Pétanqueurs Marseillanais » avaient pris l'heureuse initiative d'organiser un grand concours féminin. On sait que la pétan-

que se conjugue chaque année un peu plus au féminin, et qu'un championnat de France en doublettes mixtes (une formation qui a de plus en plus de succès) est peut-être pour bientôt. Nombreuses sont les joueuses qui accompagnent leur champion de mari ou de père (Mlle Capello par exemple), et qui souhaitent à leur tour faire valoir leur talent et leur adresse. C'est ainsi que le Grand Prix

LES RÉSULTATS

QUARTS DE FINALE

Farré b. Fachesato père et fils 13 à 5
Rouvière b. Estève-Dubost 13 à 3
Laroque b. Daudet-Beard 13 à 6
Bassier b. Palmérini-Chéconi 13 à 12

DEMI-FINALES

Bassier b. Laroque-Garcia 13 à 10
Farré b. Rouvière-Kokoyan 13 à 4

FINALE

Jo Farré-André Laborde b. Bassier-Quillis
13 à 3

Féminin de Marseillan a vu déjà s'inscrire à son palmarès le nom de la championne de France Danièle Gros, et celui de la championne de l'Hérault la Bittéroise Fabre.

Victoire féminine de Sarda-Mestre

La victoire est revenue cette année à la Montpelliéraine Martine Sarda, qui compte de nombreux succès dans les mixtes de l'Hérault et du Gard, associée à la St-Affricaine Marie-Hélène Mestre, championne féminine de l'Aveyron 1980 et championne de l'Aveyron en mixtes en 1979 et 1980. Sarda et Mestre avaient déjà disputé la finale l'an dernier. Elles ont confirmé leur valeur en remportant le succès ultime sur les championnes de Vaison la Romaine Bouleskine et Marchand, déjà victorieuses du Grand Prix féminin de Courthézon, qui ont mérité autant que leurs heureuses adversaires les félicitations et les compliments.

Claude LACAN

points et carreaux... points et carreaux... points et

ARDECHE

Le 5ème Festival de triplètes de la Voulte

Le 5ème Festival de pétanque du Pont de La Voulte, organisé sous la houlette du président Bonnet, a connu un vif succès avec la participation de 128 équipes au concours en doublettes et de 64 équipes au concours en triplètes. La grande triomphatrice de ces deux journées ensoleillées a été la triplète de Valence, déjà championne de la Drôme en 1980, composée de Lily Romano, Antoine Ulman et Bonelli.

Le 13ème Festival d'Aubenas

Lorsqu'en 1968 Bellowini et un groupe d'amis ont décidé de lancer le premier Festival de pétanque d'Aubenas, ils ne se doutaient pas que leur compétition allait devenir au fil des ans un rendez-vous des meilleurs pétanqueurs de l'hexagone. Tour à tour Bébert de Cagnes, Otello, Brocca pour ne citer que les plus connus, ont découvert l'agréable cité ardéchoise, peuplée de 13 000 âmes l'hiver, mais de plus de 50 000 l'été, tant la région est touristique.

Cette année, à en juger par le nombre de participants (444 le samedi 1er août, et plus de 300 le dimanche 2), le chiffre de la 13ème édition a porté bonheur aux organisateurs, ravis de voir arriver tant de monde. Et du beau monde, avec Moraldo et Uhlman, les champions de France 1981 en doublettes, Brottes, Oddoux, Redon, le tireur d'Authieu, Chevillon et bien d'autres. Pourtant, toutes ces têtes couronnées ont laissé la victoire en doublettes aux régionaux Buis et Lienard (Nyons) qui l'ont emporté en finale sur Nougier et Kerjou (Teil d'Ardèche), ce dernier étant actuellement en super forme.

Pluie du matin, n'arrête pas le pèlerin... Ce dicton devait se vérifier le dimanche avec plus de 100 triplètes rassemblées dans la cours du Séminaire malgré un petit crachin. Il est vrai qu'il en faut plus pour décourager les amateurs de la petite boule. Le soleil revenu, on a assisté l'après-midi à une nouvelle hécatombe de favoris, avec entre autres la défaite à l'arraché de Brottes (Perpignan) par Robert (Montélimar), ce dernier s'inclinant à son tour, malgré un tir remarquable, devant Vetter (Romans), au terme d'une partie marathon.

Ce n'est que sur le coup d'une heure du matin que l'on a connu les vainqueurs, en l'occurrence Oddoux, Redon et Agulhon qui en finale ont disposé des Arlésiens de Pover, reproduisant la finale du Grand Prix d'hiver de St-Étienne.

Tout était consommé. Redon a regagné la capitale, Oddoux Lyon, et Agulhon le midi. Quant aux autochtones et aux estivants, peu habitués à voir évoluer

de tels joueurs, il leur est resté pour se consoler le concours de triplète mixte du lundi, qu'ils ont disputé en rêvant aux champions.

Merci à « Bello » et à ses collaborateurs de nous offrir chaque année un beau plateau de vedettes. Rares sont les organisateurs dans notre région qui peuvent se flatter de réunir autant de « gros bras » dans leur compétition. Le pari des dirigeants albenassiens mériterait pourtant d'être suivi dans la région Drôme-Ardèche, joueurs et spectateurs n'auraient qu'à y gagner.

VAUCLUSE

Le deuxième Grand Prix de pétanque d'Orange

La société « Les Pétanqueurs », Café Moderne, cours Aristide Briand - 84100 Orange - tél. 34.02.07, annonce l'organisation les 14 et 15 novembre prochains, dans le Hall des Expositions d'Orange, de son deuxième Grand Prix d'Automne de pétanque, doté de 30 000 F d'indemnités.

VENDÉE

Le Grand Prix des Sables d'Olonne

Depuis plus de vingt ans le traditionnel Grand Prix de pétanque des Sables rassemble les meilleurs spécialistes de la petite boule, vacanciers, régionaux ou locaux. Cette année, ce sont 104 triplètes, soit 312 joueurs qui se sont affrontés sous les ombrages du Centre Culturel, devant un public nombreux et souvent passionné.

Le Grand Prix de la Ville des Sables est revenu aux Angevins Croci-Silézi-Tanzini qui ont battu en finale les Chantenaysiens Rousseau-Rousseau-Lamy (13-11). Dans le concours complémentaire les Nantais Seroux-M. et D. Olmos sont venus à bout des Challandais Vincent-Coulon-Etoubleau (13-10).

Les Sablais se sont consolés avec le concours du même nom remporté par Gilbert-J. et T. Martin disposant de Chauvière-Normand-Voyer (13-4). Le concours D est revenu à Tanzini battant Broc. Le trophée féminin a été remporté par les Sablaises Lefèvre-Corbin-Lascot, tandis que chez les cadets, la victoire est revenue à Runelleau-C. et M. Aubert.

MIDI-PYRÉNÉES

Des résultats de concours

Notre ami Georges Cathalo, de Villefranche, nous communique quelques résultats intéressants de concours qui se sont déroulés dans les départements de la Ligue Midi-Pyrénées.

Premier National de Capdenac

(168 doublettes)

DEMI-FINALES

Sameritano b. Campredon (Rodez)
Lagarde b. Brassier (Montpellier)

FINALE

Lagarde-Dejean (Montauban, Toulouse) b.
Sameritano-Cortina (Decazeville) 13 à 6.

Septième National de Castres

(4-5 juillet)

DEMI-FINALES TRIPLETTES

Autebon b. Capeau (mixte)
Barriec b. Oppo (Toulouse)

FINALE

Autebon (Toulouse) b. Barriec (Toulouse).

DEMI-FINALES DOUBLETTES

Salvador b. Bellester (Soual)
Constantini b. Barriec (Toulouse)

FINALE

Salvador (Nîmes) b. Constantini (Toulouse).

Premier National de Castelsarrasin

(27-28 juin)

FINALE

Sciola-Mata-Michelotto (Castelsarrasin, Montauban) b. Battini-Battini-Abat (mixte) 13 à 4.

MORBIHAN

La pétanque bretonne se porte bien

Les 12 et 13 juillet, le terrain de sport du lycée Darnet à St Yrieix, près de Limoges en Haute Vienne, était noir de monde. On y disputait les critères nationaux UFOLEP de pétanque.



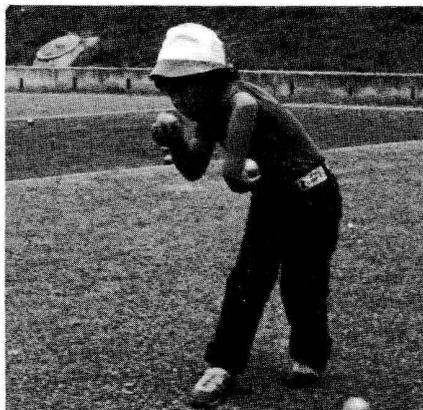
Les Morbihannais finalistes à St Yrieix : Davilma, Bernard et Hindré.

Trois équipes - deux séniors et une junior - représentaient le Morbihan. La première, composée de Xavier Le Pape, Julot Guégan et Bruno Le Coariguer (Lannester), ne s'est inclinée qu'en seizième de finale sur un score très serré. La seconde, vice-championne du Morbihan en doublettes, associés à Bernard. Elle a battu en quart de finale les champions de France UFOLEP 1980 par 13 à 7, en demi-finale une équipe du Tarn par 13 à 8, et a frôlé la victoire ultime en menant 9 à 1 en finale l'équipe de la Haute Vienne Simonet-Gaugaud-Louis (Limoges). Les juniors de Port-Louis, sont eux aussi arrivés jusqu'en finale pour ne s'avouer battus que par 13 à 8.

Aux championnats de France en tête à tête à Pau, Jean Yves Le Poulichet, pour sa première année en séniors, a

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

accompli la performance d'atteindre le quart de finale. La triplète championne du Morbihan, formée de l'excellent tireur Michel Stéphan et du pointeur Pierre Yves Le Coariguer, sont arrivés jusqu'en seizième de finale aux championnats de France au Mans.



La relève bretonne est assurée !

Des résultats qui prouvent que les Bretons savent manier la petite boule avec autant d'adresse que nos amis du midi !

CORSE

Quatre journées de pétanque à Ajaccio

Un soleil radieux, un ciel et une mer d'azur, une organisation parfaite, toutes les conditions étaient remplies pour que les quatre journées de pétanque d'Ajaccio connaissent un légitime succès. Elles ont été organisées du 11 au 14 juillet par la Boule d'Or Ajaccienne, sous la houlette du président Forcioni.

Le Grand Prix des Commerçants, qui clôturait ce programme de qualité, a enregistré la participation de 204 triplètes. Le précédent record était de 176 en 1979. La réussite est à mettre à l'actif du président de la Boule d'Or, doyenne des sociétés de l'île de Beauté, et du président Alfonsi qui, avec ses collaborateurs du Comité d'Organisation, a fait preuve de dévouement et d'abnégation pendant de longs mois pour préparer ce résultat.

Les parties finales de Grand Prix se sont déroulées en présence d'Henri Bernard et de Pierre Piot, président et secrétaire général de la FFPJP et de la FIPJP, de Fuchs, vice-président de la fédération suisse en vacances à Propriano, de Rossi, adjoint aux sports représentant le maire d'Ajaccio, de Silvani, président de la Ligue de Corse, de Matraja et Montigny, présidents des CD de la Corse du Sud et de la Haute Corse.

LES RÉSULTATS

11 juillet : Challenge Levitan

DEMI-FINALES

Perdants : Landi-Ieret-Coste (Mixte) et Ottavy-Oberti-Luccioni (Mixte).

FINALE

Ballerini-Gaffory-P. Frassati (B. de l'Amitié) b. Ciccada-Gentilli-Santoni (B. Impériale) 13 à 12.

12 juillet : Challenge S. Vanucci

DEMI-FINALES

Perdants : J. Sini-G. Sini-Gabillaud (B. de Mezzavia) et Bendriss-Georges-Fabri (Mixte).

FINALE

Nari-Poggi-Bocognano (Mixte) b. Ballerini-Frassati-Gaffory (B. de l'Amitié) 13 à 9.

13 juillet : Challenge Nono Thiery

DEMI-FINALES

Perdants : Nari-Poggi-Bocognano (Mixte) et Ottavy-Ciccada-Giacobinelli (Mixte).

FINALE

Mariani-Ercoli-Savelli (B. Antéa Bastia) b. Mattei-Mazzoni-Pietri (B. Casatona Bastia) 13 à 11.

14 juillet : Grand Prix des Commerçants

DEMI-FINALES

Perdants : I. Bocognano-F. Bocognano-Nari (B. d'Or) et Leonetti-Codaccioni-Frodin (Mixte).

FINALE

Mattei-Mazzoni-Pietri (B. Casafona Bastia) b. Moneglia-Lanfranchi-Nicolai (B. de la Roca) 13 à 8.

DROME

Le Grand Prix de Valence

Bien que le Grand Prix de Valence n'ait pas encore le label de concours national, il n'en demeure pas moins qu'il acquiert peu à peu une certaine notoriété qui attire non seulement les pétanqueurs de la région Drôme-Ardèche, mais aussi ceux des départements limitrophes. Le président Chenivresse et ses collaborateurs ont accueilli avec plaisir plus de 210 joueurs le 29 août dans le cadre verdoyant du parc des loisirs du Polygone, devenu désormais à Valence le pôle d'attraction des pétanqueurs locaux.

Parmi les engagés, on reconnaissait quelques têtes connues : Fargier, finaliste à Cassis, associé à Focone vice-champion de France et à Charvin quart de finaliste de la dernière « Marseillaise », Tami redoutable joueur de « provençale », Favier, de St-Étienne.

Dès les premières parties, les amateurs de surprises en ont eu pour leur argent avec la disparition prématurée de Fargier qui, à sa décharge, a du commencer la partie à quatre boules, son coéquipier Charvin étant arrivé en retard. Chaulet, vainqueur l'an dernier, a sombré devant Hebrard à la seconde partie. Un choc spectaculaire a opposé Favier à la triplète locale de Romano, Antoine et Gaggioli, champions de la Drôme deux années consécutives. Favier en est sorti vainqueur, au terme d'un affrontement qui à lui seul valait le déplacement.

Les quarts de finale ont donné comme vainqueurs : Favier (St-Étienne), Melina (Romans), Tami (Lyon) et Anselmi

(Portes-les-Valence).

La bande des quatre avait rendez-vous pour le 30 au matin, dans l'espoir de disputer les demi-finales à la fraîcheur. Ce n'était qu'une façon de parler car ce dimanche a été l'un des plus chauds de l'été dans la région, ce qui n'était pour déplaire ni aux organisateurs ni aux spectateurs, venus nombreux pour assister aux ultimes parties.

Le tirage au sort a opposé Melina à Anselmi d'une part, Favier à Tami de l'autre. On pouvait s'attendre à des parties serrées, il n'en a rien été. Favier, bien soutenu par le tireur gaucher local Brugnera, s'est débarassé rapidement de Tami par 13 à 1, tandis que Melina est facilement venu à bout des sympathiques portois Anselmi, Barbier et Rocher, vice-champions de la Drôme en doublettes.

En finale, les six points encaissés dès la première mène, grâce à quatre carreaux de Melina et de Vetter, ont enlevé toute illusion à Favier et à ses coéquipiers, qui n'ont jamais réussi à remonter ce handicap. C'est sur le score de 15 à 4 que l'ultime partie a été expédiée en 40 minutes.

Le dimanche après-midi s'est déroulé le concours de doublettes qui, malgré une dotation plus que correcte n'a pas eu le succès escompté. Seulement 74 équipes se sont présentées au tirage au sort.

Faute de quantité, il y avait la qualité, avec Rey de Chateaurenard, ancien champion de France avec le regretté Bourdin, et une vedette inattendue en la personne de Jean Béranger, entraîneur de l'équipe de France de ski.

D'entrée on a assisté aux éliminations de Robert (Montélimar), jeune espoir régional, et de Rey. La troisième partie a été fatale à Kerjou, un canonier de première qui fait figure d'épouvantail dans le département voisin de l'Ardèche, et qui a remporté cette année trois concours nationaux, associé pourtant à Brugnera, le tireur finaliste du concours en triplètes.

Jean Béranger a créé la surprise en éliminant Favier, le finaliste des triplètes, prouvant qu'il était aussi à l'aise boules en mains que sur les skis. Les quatre équipes qui se sont retrouvées sur le coup de 22 heures en demi-finales étaient celles de Jean Béranger s'il vous plaît, de Miller (Chomérac) et d'Ambrosio (secteur de Valence), avec le tandem Melina-Vetter, encore eux. Ces derniers ont d'ailleurs remporté la victoire, réussissant le doublé comme ils l'avaient fait la semaine précédente à Romans.

Ce Grand Prix de Valence aura en fin de compte connu le succès, puisque si l'on tient compte du tête à tête du matin et du tournoi féminin, ce sont plus de 450 joueurs et joueuses qui ont foulé le terrain du parc des loisirs du Polygone. Le président Chenivresse, et sa jeune et dynamique équipe ont été comblés : on a enfin parlé de la pétanque à Valence, avec même le patronage de Radio Monte Carlo.

points et carreaux ... points et carreaux ... points et

LES RÉSULTATS

Triplettes

DEMI-FINALES

Vetter b. Anselmi-Rocher-Berbier (Portes-les-Valence) 13 à 2.
Favier b. Tami-Truche-Lacondemine (Lyon) 13 à 1.

FINALE

Vetter-Melina-Payre (Romans) b. Favier-Campoy-Brugnera (St-Étienne) 15 à 4.

Tête à tête

DEMI-FINALES

Scalbert (Valence) b. Abada 13 à 10.
J.C. Durand (Portes-les-Valence) b. Julien (Montélimar) 13 à 11.

FINALE

J.C. Durand b. Scalbert 13 à 9.

Doublettes

DEMI-FINALES

Miller b. Ambrosse-Scalbert (Valence) 13 à 8.
Melina b. G. Moretti-J. Béranger (Allevar) 13 à 11.

FINALE

Melina-Vetter (Romans) b. Miller-Delay (Chouérac) 13 à 10.

Concours féminin

- 1° Poete-Benayoun (Lyon)
- 2° Cachard-Plantier (Portes-les-Valence)
- 3° Codina-Fourniol (Montélimar).

DROME

Le Grand Prix des Commerçants de Romans

Les records de participation ont été battus au Grand Prix des Commerçants, organisé le 22 août au stade Émile Gras à Romans, par le Secteur de Romans et de Bourg de Péage. 160 doublettes étaient présentes au tirage au sort. Parmi elles, une équipe suisse : Max Scholl et Jean-Marc Frei, de Berne.

La compétition a été un grand succès, dont peuvent être fiers le président Trésorière et ses collaborateurs. Elle s'est déroulée en présence de René Bourne et de Guigard, président et secrétaire général de la Ligue Rhône-Alpes. De nombreuses personnalités ont assisté à la réception organisée au stade, dont Georges Fillioud, ministre de la communication, conseiller général et maire de Romans ; Étienne Lapassat, adjoint ; Bellin, adjoint aux sports ; Gabriel Miyet, adjoint à la mairie de Bourg de Péage ; Paul Deval, ancien député et maire honoraire ; ainsi que les responsables de la Ligue Rhône-Alpes, du Secteur et du Comité d'Organisation.

Parmi les éliminés des premiers tours ont figuré, à côté des champions malheureux comme Gaggioli (Valence), Paire et Scarone (Romans), Bugada et Borgnatti (Grenoble), et d'autres, quelques célébrités connues en dehors de la pétanque : Jean Béranger, directeur technique de l'équipe de France de ski, le fameux rugbyman de La Voulte Guy Camberbero, et Verdoulet, le capitaine de l'équipe de rugby de Romans.

LES RÉSULTATS

Doublettes

DEMI-FINALES

Messina b. Kassi-Taillanoir (Meymieu) 13 à 12.
Juge b. Scalbert-Ambroise (Valence) 13 à 11.

FINALE

Charles Messina-Philippe Polleux (Romans) b. Juge-Melina (Romans) 13 à 11.

Triplettes

DEMI-FINALES

Bugada b. Focone-Fargier-Charvin (St-Paul Trois Châteaux) 13 à 6.
Paire b. Royon-bermingeat-Monnaud (St-Marcellin) 13 à 6.

FINALE

Ernest Paire (Romans)-Étienne Vetter-Charly Melina (ex-champions de France juniors) b. Bugada-Moretti-Marchand (Grenoble) 13 à 12.

SAONE ET LOIRE

Le premier Grand Prix de la ville de Mâcon

La « Pétanque Maconnaise » fera disputer les 28 et 29 novembre prochains, dans le hall du Parc des Expositions de la ville, son premier Grand Prix, grâce à l'aide efficace de la municipalité de Mâcon. Le concours est basé sur 128 triplettes. Il est doté de 12 000 F d'indemnités, et de nombreuses coupes et récompenses. Les organisateurs espèrent la participation des champions du monde 1980 et des meilleurs régionaux, dont la tripléte demi-finaliste des championnats de France au Mans. Inscriptions auprès du président René Vervier, 34, rue de Stalingrad - 71000 Mâcon, et du secrétaire Serge Maradan, 39, av. Édouard Herriot - 71000 Mâcon - tél. 38.37.64.



De g. à dr. le président des « Amis de la Pétanque de Bellevue » Alain Garassus, le secrétaire Daniel Bourgeois et le vice-président Marcel Laforest.

Les concours d'été à Montceau-les-Mines

Les « Amis de la Pétanque de Bellevue » nous communiquent les résultats de leurs concours d'été : deux concours en doublettes, le 14 juillet (42 équipes) et le 15 août (41 équipes), et un spécial vétérans, le 16 août.

LES RÉSULTATS

Coupe A. Jarrot (14 juillet)

FINALE

Wiezorek-Lagrué (JP Sanvignes) b. Bernadat-

Czapliski (Gueules Noires, St-Vallier) 13 à 9.

Coupe Dr Thomas (15 août)

FINALE

Marchand-Ducrozan (JP Sanvignes) b. Bernadat-Czapliski (GN St-Vallier).

Coupe A. Triboulin (16 août)

FINALE

Valomy (JP Montceau) b. Danieleviche (JP Montceau) 13 à 10.

AVEYRON

Le Grand Prix de la ville de Rodez

L'amicale des clubs de pétanque a organisé les 27 et 28 juin son sixième National de pétanque, le Grand Prix de la ville de Rodez. La date avancée, et surtout la pluie, n'ont pas permis d'atteindre la participation escomptée par les organisateurs, mais 180 doublettes ont répondu à l'appel du président Blanc et de son équipe. 130 équipes représentaient l'Aveyron, mais l'on notait la présence de doublettes de Montpellier, Villeneuve/Lot, Poitiers, Clermont-Ferrand, Albi, Mende et Carmaux. Le concours principal a été remporté par la jeune équipe Buiatti-Julia (Carmaux), et le complémentaire par Dides-Vidal (Mende).

LES RÉSULTATS

Concours principal

DEMI-FINALES

Conquet b. Castro-Vis (Soual).
Buiatti b. Palomar-Velay (St-Hippolyte-du-Fort).

FINALE

Buiatti-Julia (Carmaux) b. Conquet-Irilles (Montpellier) 13 à 9.

Concours complémentaire

DEMI-FINALES

Arsenief b. Vis-Keller (Soual).
Dides b. Guitard-Fabre (Albi).

FINALE

Dides-Vidal (Mende) b. Arsenief-Couderc (Livinhac) 13 à 10.

SEINE MARITIME

Deuxième concours de la Pétanque Victorieuse

Après quelques journées bien maussades, c'est le beau temps qui a présidé le 5 juillet au second concours officiel organisé au Havre, place Humbert, par la Pétanque Victorieuse.

La manifestation a été un succès selon le journal local « Le Havre Presse » : « Cette place du quartier Notre-Dame de la Victoire ressemblait à l'une de celles qui jouxtent souvent les ports de pêche méridionaux ».

Si, en raison des vacances, la participation a été plus faible que les fois précédentes, 47 doublettes ont tenté leur

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

chance dans le Principal, et 43 doublettes dans le Complémentaire. De quoi réjouir Labedie, président du club organisateur et tous les membres du Bureau.

Joueurs et spectateurs ont vécu de beaux échanges, et des parties acharnées entre les 13 clubs présents du Secteur Havrais. Ils ont pu aussi, sous les ombrages du square Humbert, se désaltérer, et déguster les excellentes merguez préparées par le vice-président Hautot. Un champion en la matière et toujours le mot pour rire, ou « tu ne connais pas la dernière !... ».

La rencontre s'est déroulée en présence de Cognaux et Vienne, président et secrétaire-adjoint du CP de Seine-Maritime. Elle a été arbitrée par Brou, Marigny et Heranval.

LES RÉSULTATS

Principal

DEMI-FINALES

Verdière (ABC) b. Vincent (Pressensé) 13 à 12.

Deschamps (ABC) b. Henry (Pressensé) 13 à 9.

FINALE

Verdière-Fourmi (ABC) b. Deschamps-Marques (ABC) 13 à 12.

Complémentaire

FINALE

Gautier-Gendry (ABC) b. Menou-Tanguy (Perrey) 13 à 12.

HAUTE SAVOIE

Intéressant bilan de la saison d'été

Louis Gendre, le responsable de la commission « presse-publicité » du CD de Haute Savoie, a dressé un bilan intéressant de la saison d'été dans son département. Il a noté la bonne performance, aux championnats de France en triplettes du Mans, de l'équipe de la « Pétanque de Magland » des frères Michel, Patrick et Marc Perret, qui sont allés jusqu'au carré d'honneur, et n'ont chuté qu'en huitième de finale devant les futurs champions de France. Cette brillante



La finale seniors des championnats départementaux à Rumilly. De g. à dr. Marc, Michel et Patrick Perret, Gilbert Gay, Alain Nicolier (président du CD), Louis Gendre (président du secteur annécien), et les champions 1981 M. Baghetti, Ianni et Anghelone (P. Sardagne, Cluses).

famille de pétanqueurs a un palmarès élogieux : Michel a enlevé le titre départemental chez les cadets en 1970, chez les juniors en 1973 et 1974, chez les seniors en tête à tête en 1979 et 1980, et en triplette « corpo » en 1980 et 1981 ; Patrick a été champion cadet en 1973 et 1974 ; Marc a été champion junior en 1978.

Côté concours, voici quelques résultats parmi les plus marquants :

24 heures Paul Ricard (Annemasse). Victoire de l'équipe première de la « Joyeuse Pétanque d'Annemasse », composée d'Annouilles, Baussand, Romand et Bouchet.

12 heures d'Évian. Victoire des frères Perret, associés à J.M. Faure, devant le toujours présent Annouilles.



La doublette championne de Haute Savoie : Robert Rittaud et Gérard Cumunel. Debout, les dirigeants de la « Pétanque des Carrés » : de g. à dr. le secrétaire adjoint Sillani, le président adjoint Gendre, le président Berne et le secrétaire Espritoz.

Mémorial François Dallazuana (Annecy). 128 triplettes se sont affrontées au boudrome municipal. En finale, Hebrard-Brugnera-Robert (Valence) sont venus à bout de Catenaccio-Denisio-Kowalsky (Cluses) par 13 à 8.

Mémorial Michel Schoerlin (Annecy). Les 64 inscrits au concours en tête à tête ont vu la victoire de Gilbert Colpo (Les Carrés, Annecy) sur Jacques Demolis, le sympathique président de la « Pétanque de Veyrier du Lac et trésorier adjoint du Comité départemental. Les Chambériens Mior et Amouroux ont remporté le concours en doublettes après une superbe finale disputée contre les Annéciens Golliet et Portigliatti, sur le score de 13 à 10. Catenaccio-Perret se sont adjugé le complémentaire.

Trophée Jacques Chappaz (Veyrier du Lac). Victoire des représentants de la « Pétanque des Carrés » Roger Rittaud et Gilbert Colpo, le 29 août, sur une participation de 76 doublettes homogènes, parmi les meilleures équipes régionales.

Enfin, le Comité départemental, félicite la « Pétanque Romaine » à Annecy, une des toutes premières sociétés du département, qui a fêté ses trente ans d'âge, et la « Pétanque de St Félix », qui vient de souffler sur ses vingt bougies.

PYRÉNÉES ORIENTALES

Le cinquième National de Rivesaltes

C'est sur le carreau ombragé des allées Joffre que s'est disputée, les 10, 11 et 12 août, la cinquième édition du National à pétanque de Rivesaltes.

Cet important rendez-vous a tenu une fois de plus ses promesses : ambiance de fête, organisation parfaite, présence d'Antenne 2 (qui s'est enfin rendu compte que la télévision se devait de couvrir de tels concours), et participation aussi relevée qu'importante.



Capeau, « Passo » et Salvador avec les organisateurs.

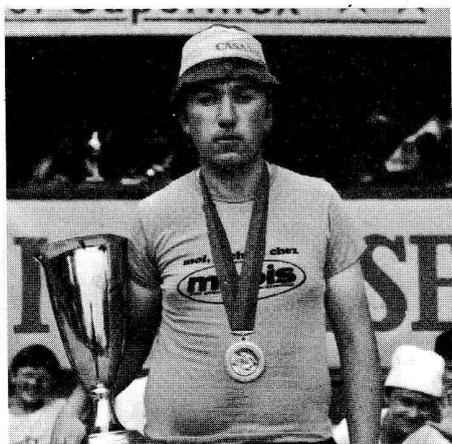
La liste des engagés était brillante. Aux célèbres régionaux Gouges, Baills, Sicre (Port Vendres), les frères Naudo et Penarenda (Canet), Borreil (Rivesaltes), Ville, Pupille, Marty et Ausset (Perpignan), étaient venus se joindre les non moins célèbres Palazon (Orange), Passo, Salvador, Macari (Nîmes), Capeau (Bagnol s/Sèze), Ginieis (Béziers), Bordinet et Galy (Agen), De Souza, Maraval (Montpellier), Tournay (Paris), Montanet (Rouen), Tisseyre (Lyon), Lagarde, Dejean, Zigler et Laville (Toulouse), pour ne citer qu'eux.

Le soleil lui aussi était de la partie, dardant ses rayons sur les bienfaites feuilles de platanes et essayant de les percer pour faire mûrir les grappes de cochonnets, mais sans arriver à faire son trou.

393 équipes ont pris le départ, le 10 août à 15 h 30, du concours en doublettes. Dès le départ, le public a suivi François Gouges et Claude Baills, deux garçons sympathiques et expressifs, au jeu solide et attrayant, très forts au tir. Deux autres enfants du pays, Jeannot Naudo et Jo Penarenda, ont attiré la foule en affrontant en huitième de finale Salvador et « Passo » l'homme-canon. Jeannot n'était pas au mieux de sa forme et s'est incliné par 13 à 9, mais tantôt lyrique, tantôt consterné, il a joyeusement animé par ses répliques une partie spectaculaire.

LA NOUVELLE

INTEGRALE INT PETANQUE



**Loulon, vainqueur du « Mondial »,
fait confiance à notre technique et
à notre qualité.**

**Jouez vous aussi avec
la technique Intégrale.**

5 TYPES DE BOULES DE COMPÉTITION

Agréées par la Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal



as de carreau

inox

En « SILMANIK » inoxydable
haute résistance. De la famille des
alliages « Marine ». Le « SILMANIK »
métal anti-rebond, encaisse bien les
chocs et permet de « poser » plus
de carreaux.

En Acier inoxydable dans la masse.
Traité et poli. La nature de cet acier,
à haute teneur en chrome, confère à
ce type de boule une grande ténacité.

O.R

En bronze au nickel inoxydable.
Boule incassable qui présente en outre
une très bonne résistance à l'action
corrosive des milieux salins des
bords de mer.

chrome 

En acier spécial trempé et poli,
double protection électrolytique contre
la rouille.

A5

En acier au carbone trempé poli et
chromé.

Catalogues gratuits sur demande

La Boule Intégrale

96 RUE MARIUS BERLIET 69008 LYON

TEL : (7) 800.85.85

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

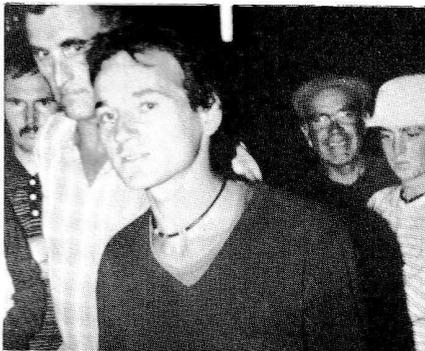
De son côté Capeau, associé à Palazon, s'est frayé un chemin jusqu'à la finale, un affrontement de rêve qui l'a opposé aux fougueux Gouges et Baills. Victime d'un léger passage à vide, il a laissé la victoire aux Catalans, qui l'ont emporté sans forcer. Signalons pour la légende que Gouges et Baills ont confirmé leur succès en gagnant trois jours plus tard le National de Canet, puis celui de Carmaux. Où s'arrêteront-ils...

204 formations ont disputé le concours en triplettes. En quart de finale, Palazon a



Gouges et Baills, les vainqueurs des doublettes

de nouveau trouvé Gouges et Baills sur sa route, qui s'étaient associés à Tariscon. Il a chuté, après une confrontation de très haut niveau, et malgré le grand talent de Macari, à la fois comme joueur et comme comédien. En demi-finale, les Catalans ont cédé le passage à Laville qui, à son tour, a perdu l'ultime partie contre les rois que sont Capeau, « Passo » et Salvador.



Tournay a remporté le tête à tête.

En tête à tête, 361 solistes ont offert un grand récital. Le public attendait François Gouges, déjà double champion de France. Mais le héros, sans doute fatigué, s'est incliné en demi-finale devant un phénomène : Rey, de Decazeville. Pas un trou, un festival de carreaux, et pour finir, un tir risqué et réussi au petit. François s'est écrié, avec un sourire de connaisseur : « Ce garçon m'a ôté la fatigue ! En treize championnats de France individuels je n'ai jamais vu ça !... ».

L'autre demi-finale a opposé Tournay à Arnaud, le « pépé » de Quillan qui, à 72 ans, fait preuve d'une santé fracassante et d'une joie de jouer communicative. Tournay, comme en quart de finale,

d'abord mené, est revenu très fort et l'a emporté.

La finale a opposé deux jeunes, deux régions, deux talents, deux écoles : Tournay, bagarreur, sérieux, vivant intensément chaque mène ; Rey, sûr de lui, impassible, prêt à tout.

Mais Rey n'était plus le même qu'en demi-finale. Malgré un bon départ, il s'est incliné, laissant Tournay rejoindre Barreil et Fazzino (deux fois vainqueur) au palmarès de la compétition, à l'aube du quatrième jour de combat.

Un très grand cru, cette année encore, ce Rivesaltes. Il ne reste qu'à souhaiter aux dynamiques organisateurs que la cuvée 1982 ait un goût aussi prononcé pour le bouchon !

LES RESULTATS

Doublettes

DEMI-FINALES

Capeau b. Hugues 13 à 7

Gouges b. Reyes 13 à 7

FINALE

Gouges-Baills b. Capeau-Palazon 13 à 10.

Triplettes

DEMI-FINALES

Capeau b. Massarato 13 à 10

Laville b. Gouges 13 à 10

FINALE

Capeau-Salvador-«Passo» b. Laville-Lacroix-Zigler 13 à 9.

Tête à tête

DEMI-FINALES

Rey b. Gouges 13 à 5

Tournay b. Arnaud 13 à 11

FINALE

Tournay b. Rey 13 à 8.

BOUCHES DU RHONE

Jeu Provençal à Fos s/Mer

Le Grand Prix de Fos s/Mer est devenu un classique du jeu provençal. La 7^e édition, qui s'est déroulée les 29, 30 et 31 août, a été un plein succès, rassemblant 180 équipes malgré la concurrence à la même date du premier Grand Prix de Marseille. De grands champions étaient présents au rendez-vous, comme Lovino et Rocchi, vainqueurs en 1980 ; Giordanengo père et fils, vainqueurs du Provençal 1981, associés à Polichetti ; Casini et Anginoni, qualifiés pour les championnats de France en doublettes ; Carlo et Lovisololo, ex-vainqueurs du Provençal ; sans oublier les fidèles Henri Salvador, Gouin et Bonnifay.

Le célèbre fantaisiste était en verve comme toujours. Apprenant le dimanche après-midi la troisième place (seulement !) de Bernard Hinault aux championnats du monde cyclistes, il s'est exclamé : « J'aurais dû y aller ! ». Comme son ami Jeannot Pugliesi lui prédisait un titre de champion de France aux boules, il s'est engagé, si cela lui arrivait, à faire

Paris-Marseille sur les genoux.

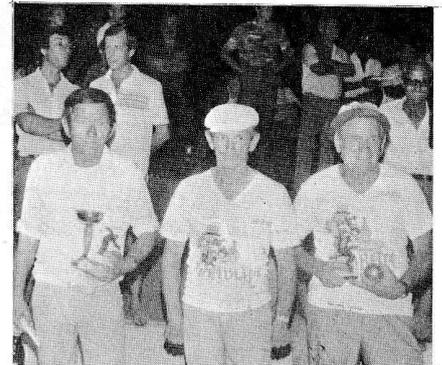
Quant au président de la Boule Fosséenne, Francis Monfrin, il a eu un mot amusant. En difficulté dans la première partie, il s'est écrié : « Les paysans sulfatent, nous on souffre ! ».



Une partie du groupe organisateur de la Boule Fosséenne. De g. à dr. Monfrin (président), Chartier (vice-prés.), Barnes (membre du bureau), Anziani (trésorier), Serge Gallego (secr. adjoint), Christian Gallego (secrétaire) et Esposito (trés. adjoint).

Dès la première journée, des têtes connues sont tombées. Les principales étant celles de Lovino, Rocchi et Ergaz, qui n'ont pas réalisé le doublé. Rocchi, trois fois vainqueur en 1978, 1979 et 1980, s'est consolé en se voyant décerner par la Boule Fosséenne une superbe médaille en récompense de ses exploits.

La finale s'est disputée en nocturne, le lundi soir, devant un public record sur le magnifique bouledrome de La Jonquière. L'équipe régionale, composée de Corsaro, Savournin et Rhoner, a confirmé sa valeur en distançant Bonnifay dès le départ par 9 à 0, puis 11 à 1. Malgré un retour de ce dernier, elle a remporté la victoire par 13 à 9, après dix mènes et trois heures de jeu.



Les vainqueurs du 7^e G.P. de Fos s/Mer : Rhoner, Corsaro et Savournin.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Bonnifay b. Bros-Gay-Rollin (Port St Louis) 13 à 9.

Corsaro b. Giordanengo père et fils-Polichetti (Manosque, Gréasque) 13 à 10.

FINALE

Corsaro-Savournin-Rhoner (Fos, Martigues, Port de Bouc) b. Bonnifay-Salvador-Gouin (Marseille, Paris) 13 à 9.

CHAMPIONNATS DE FRANCE

LES JUNIORS ET LES CADETS

Massel s'inclinant devant Pucheu (Pyrénées Atlantiques), un nouveau dont on reparlera, par 13 à 5. Mais les deux autres ont poursuivi leur chemin, Audi venant à bout

par 13 à 12, après un bel affrontement, de Delavault (Vienne), champion de France cadets en 1979, et Williemi triomphant facilement par 13 à 5 de Lemièrre (Calvados).

En quarts de finale, l'équipe Pucheu continuait à s'affirmer en éliminant par 13 à 12 les héros du tour précédent, Philippe Audi, Christophe Vanel et Thierry Alarcon. Anceaux

(Seine et Marne) s'est difficilement débarrassé d'Eric Musselle (Ain) par 13 à 12, et les Yvelinois de Moreira, après avoir été menés 9 à 0, ont coiffé les Sarthois de Chau-

les meilleurs juniors

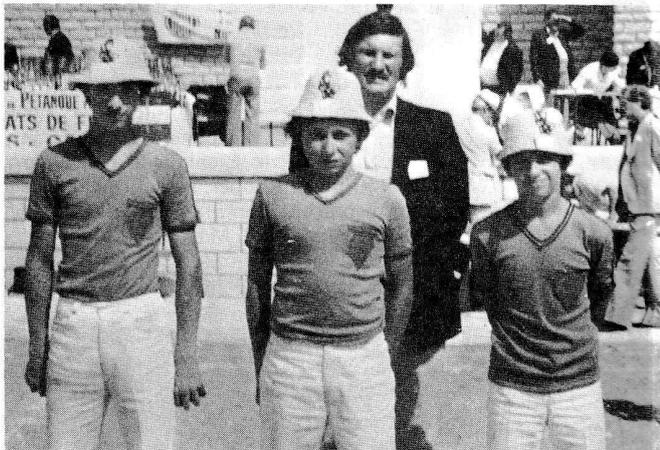


Les finalistes Jean-Luc Gouttierez, Firmin Vicente et Frank Alonso (Rhône)

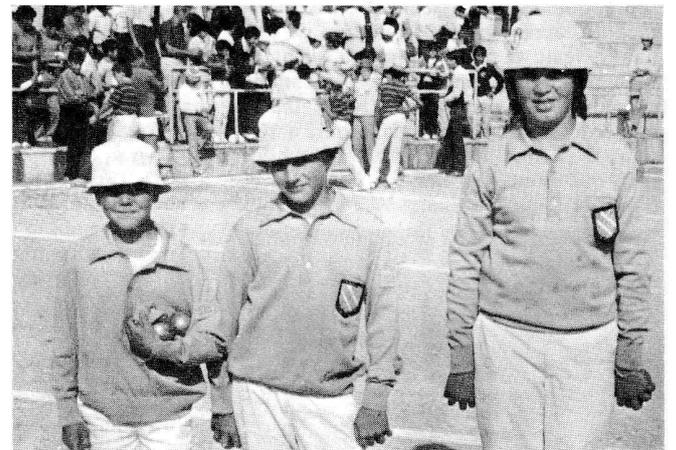
les meilleurs cadets



Les finalistes Farid Rochdi, Yannick Buzzança et Christian Pucheu (Pyrénées Atlantiques)



Les demi-finalistes Christophe Kirié, Christophe Guyot et Patrice Brosseau (Vendée)



Les demi-finalistes Romuald Morvan, David Savé et Roberto Moreira (Yvelines)



Les demi-finalistes Eric et Alain Pouteau, et Philippe Gauquelin (Calvados)



Les demi-finalistes Cedric Fauconnier, Jacky Lefevre et Thierry Anceaux (Seine et Marne)

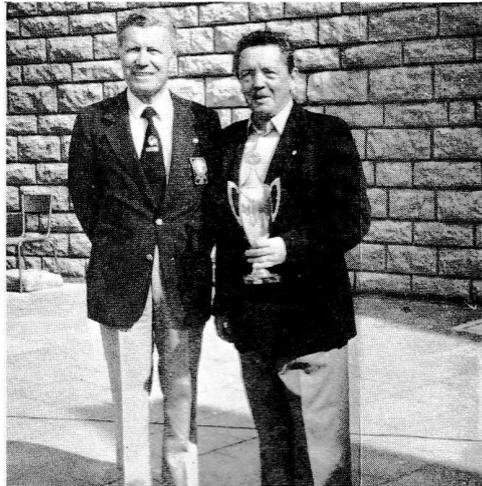
dron également par 13 à 12. La dernière équipe des Bouches-du-Rhône, celle de Williwm, s'est imposée facilement devant Hernandez (Hautes Alpes) par 13 à 2.

Révélation de Christian Pucheu

Les Marseillais se sont retrouvés en finale, après une partie très disputée contre les Seine et Marnais Anceaux, Fauconnier et Lefèvre, conclue par 13 à 10, face à l'étonnante équipe de Pucheu qui, après avoir été menée 9 à 3, a balayé les Yvelinois Moreira, Savé et Morvan par 13 à 9.

L'ultime confrontation a tenu toutes ses promesses, et a été passionnante à suivre. D'un côté il y avait une équipe sans vedette, mais très soudée et jouant bien, composée de Serge Williwm, Stéphane Alba et Kamel Kourane. De l'autre un très grand joueur, Christian Pucheu, et deux copains, Yannick Buzzança et Farid Rochdi, qui ont fait ce qu'ils ont pu. Les Marseillais ont fini par l'emporter par 13 à 9, après un choc acharné, et ils ont largement mérité leur titre. Mais il est dommage qu'il n'y ait pas eu de quatrième maillot de champion de France à décerner, car il n'aurait pas déparé les épaules de Christian Pucheu, qui a été la révélation incontestable de la compétition des cadets, et qui pouvait regretter à coup sûr que ses partenaires n'aient pas joué à la mesure de son talent.

Pierre LEVESQUE



La passation des flambeaux pour 1982. Le président Henri Bernard avec, à gauche, Michel Legrain (Loire Atlantique) et Claude Azéma (Jura)



Le Comité d'Organisation des championnats de France 1981 juniors et cadets à La Courneuve, au grand complet, avec au centre, le président Robert Griffault

Découpez ou recopiez ce BULLETIN D'ABONNEMENT

et renvoyez-le à la

Sté PROMODAL
14, rue Moncey - 75009 Paris
avec votre règlement

Mode de règlement

Chèque (Sté PROMODAL)

CCP (Sté PROMODAL)

2 306 32 T Paris

(mettez une croix dans la case correspondante)

Je désire m'abonner à « PETANQUE ET JEU PROVENCAL » pour

1 an (10 numéros) France 90 F
Europe (hors France) 120 F
Outre mer 170 F

Je désire recevoir la revue à partir du numéro

Date: Signature:

NOM

PRENOM

N° et RUE

VILLE

CODE POSTAL PAYS

En cas de changement d'adresse, envoyez 3 F en timbres pour frais avec votre nouvelle adresse

HEUREUX



51 ANISETTE

Heureux comme Anisette 51 dans l'eau.